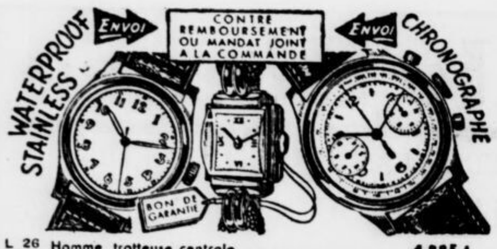

L 26 Homme, trotteuse centrale ..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique ..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique ..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 28 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse ..... 2.997 f.
SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

DIMANCHE 31 JUILLET ET LUNDI 1er AOUT 1949
PRIX : 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.437
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS
Saint-Ignace-de-Loyola
Saint-Pierre-aux-Liens
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

TOUS LES DIMANCHES ACHETEZ
le Journal du Dimanche
LE SEUL JOURNAL D'INFORMATIONS

Fin de session parlementaire : 20 heures

LES CHAMBRES EN VACANCES

En roulant dans la 2 CV Citroën qui, cette fois, a UN MOTEUR

Pourquoi Comment

LES BARBARES PARMI NOUS

VOUS rappelez-vous l'affaire Almazian ? Almazian était un pauvre bougre de tailleur qui fut soupçonné d'un crime, il y a de cela une quinzaine d'années. Après un passage à la « chambre des aveux spontanés », Almazian avoua tout ce que les policiers voulurent; la vérité n'éclata qu'après une longue instruction, et Almazian fut l'objet d'un non-lieu, si l'on peut dire, triomphal.

Mais le scandale fut énorme. Comment pouvait-on encore user de la torture en France, alors que celle-ci avait été abolie officiellement dès avant la Révolution française, en 1760 ?

Le triste héritage

AJOURD'HUI, nous ne sommes plus à nous étonner d'une atteinte à la personne humaine. L'hitlérisme et la Gestapo, le racisme et le totalitarisme ont montré à quel point était fragile le vernis de la civilisation.

Cinq ans après la fin de la guerre, alors que l'humanité devrait être saturée d'horreurs, nous apprenons tous les jours que la torture existe, que les atrocités sont monnaie courante et, pis encore, que les tortionnaires sont parmi nous. La maladie de la civilisation est décidément plus grave encore que nous ne pensions, puisque des pères de famille, bons fonctionnaires, honnêtes citoyens, se comportent comme des fauves du jour où ils détiennent une parcelle d'autorité.

Méthodes 1949

NOUS songeons un peu aux brutalités policières dont de récents faits divers nous prouvent qu'elles sont dispensées gratuitement; mais surtout à ces machines à aveux — héritées de la Gestapo — et qui sont toujours en service, quoi qu'on en prétende. Nous songeons à Madagascar où le bilan de la rébellion est d'une centaine de blancs, de moins de mille soldats et d'une population indigène que l'on a évaluée à quatre-vingt mille âmes. Nous songeons encore à l'Indochine.

L'Indochine

DANS les *Cahiers du Témoignage Chrétien*, notre confrère Jacques Chegaray, dont on ne suspectera pas l'honnêteté, vient de révéler des faits accablants : cet adjudant « jovial et sympathique » qui transforme les crânes des suppliciés en cendrier, ce jeune officier qui montre au journaliste la « machine à faire parler », ce sous-officier qui se flatte d'avoir « travaillé » pendant trois jours une femme pendue par les poignets, ce sont peut-être sous un autre angle, des héros, ce sont aussi des monstres qui n'ont plus rien à reprocher à leurs ennemis.

« Je voudrais bien vous y voir ! » n'est pas un argument. Si, pour reprendre le titre d'un de nos confrères, la civilisation ne peut trouver que les armes de la barbarie, c'est qu'elle n'est pas digne de s'imposer.

En serions-nous là ?

Où est notre honneur ?

DISONS-LE très haut : l'honneur d'un grand pays démocratique ne consiste pas à recouvrir de son pavillon glorieux comme d'un voile ; les atrocités perpétrées en son nom, mais, au contraire, à les proclamer et à les réprimer. La civilisation, nous le savons bien, n'a jamais réussi à abolir complètement les excès de la barbarie ; mais si elle feint de les ignorer, où est la différence ?

Mais tout n'est pas perdu : la France est, heureusement, l'un des pays où l'on peut encore parler net.

Les difficultés immédiates sont aplanies...

jusqu'à la rentrée d'octobre

APRES la rude épreuve qu'il a subie hier, le gouvernement ne peut plus compter que sur la clôture quasi immédiate des travaux des Chambres pour tenter de retrouver, auprès d'esprits enfin calmés, un peu de l'autorité que l'initiative insensée de M. Daniel Mayer lui a fait perdre.

EN ATTENDANT L'ASSEMBLÉE LIQUIDE...

Au Palais-Bourbon, où les députés affèrés décachètent leur dernier courrier, on fait un sort rapide à divers textes législatifs qui reviennent du Sénat.

Avant d'aborder le débat sur les travailleurs indépendants, l'Assemblée a définitivement adopté ce matin la proposition sur l'immunité parlementaire dans son texte original ainsi qu'une motion invitant le gouvernement à déposer un projet d'équipement des territoires d'outre-mer. Le projet est effectivement déposé et sera discuté en octobre.

Après avoir adopté en seconde lecture la proposition de loi portant à 200.000 mètres cubes le contingent d'essence attribué aux prioritaires, l'Assemblée se penche ensuite sur les opérations électorales dans les territoires du Niger.

A la quasi unanimité, M. Condat (indép.) est déclaré admis.

Fin de session prévue pour 20 heures

Au début de l'après-midi, les députés entendent une série de dispositions de minime importance ; ils apprennent, ensuite, avec satisfaction, de sa bouche de M. Roclore, que la session parlementaire 1948-1949 sera terminée dans sept heures.

On avait pu penser un moment que M. Queuille chercherait une occasion de poser à nouveau la question de confiance pour regrouper ses troupes. Il n'en a rien été, comme on voit.

Est-ce à dire, d'autre part, qu'on ne lui accordeat qu'une majorité de 3 voix l'Assemblée, hier, se soit livrée à une manifestation d'hostilité à l'égard de M. Queuille, de sa politique générale et de la majorité de ses ministres ? Evidemment non. Beaucoup des opposants souhaitaient uniquement un remaniement du cabinet qui l'aurait rajeuni et renforcé en vue des importantes négociations internationales auxquelles il aura à faire face dans quelques semaines.

Et on continue à se perdre en conjectures sur les raisons qui ont pu pousser un homme comme M. Daniel Mayer, dont nul ne conteste les qualités et l'intelligence, à s'embarquer dans une aventure aussi folle.

Quelque soin qu'il ait mis à couvrir son ministre du Travail, M. Queuille a eu hier un mot terrible lorsqu'il revéla qu'un directeur départemental de la Sécurité Sociale gagnait plus qu'un préfet.

Et si le climat est si hostile à cet organisme qui, malgré ses défauts, n'en représente pas moins une grande conquête humaine, c'est que les députés sont sensibles à l'opinion des petites villes où tous les fonctionnaires se cabrent à l'idée que des « parafonctionnaires » soumis à un recrutement beaucoup moins sévère que le leur, s'octroient, grâce à leur autonomie, des traitements supérieurs. Aux dépens de qui ?

L'élaboration du statut du personnel de la Sécurité Sociale promet donc de sérieux débats à la rentrée.

On sait que la grande idée des dirigeants du parti socialiste est de « regagner les masses ouvrières ». La bataille de F. O. n'a-t-elle pas été engagée de biais par le geste apparemment anodin de M. Daniel Mayer?

Ce n'est qu'une hypothèse, mais elle trouve une certaine créance dans les couloirs du Palais-Bourbon. La vigueur avec laquelle la Fédération F. O. du Nord part en flèche en faveur des revendications sociales, semble renforcer ce point de vue. Il reste à espérer que cette nouvelle phase de la lutte défensive du socialisme contre le communisme ne se solde pas aux frais du contribuable et du franc.

TRANSACTION sur les prestations familiales des travailleurs indépendants

La commission des Finances, réunie au Palais-Bourbon, a levé, ce matin, à propos de l'étude d'une proposition de MM. Viatte (M.R.P.) et Segelle (S.F.I.O.), les dernières difficultés qui semblaient se poser pour le gouvernement avant le départ en vacances du Parlement.

Cette proposition tend à modifier le taux du salaire de base servant à calculer les prestations familiales des travailleurs indépendants en le faisant passer de 6.250 francs dans la Seine à 9.000 francs. La commission des Finances a entendu sur ce texte MM. Petsche et Daniel Mayer.

M. Petsche a déclaré que la mesure proposée par la commission du Travail entraînerait pour le Trésor un déficit considérable de l'ordre de 27 milliards environ et a laissé entendre que le gouvernement engagerait sa responsabilité dans le cours du débat si la mesure était maintenue.

Finalement, la commission a adopté un amendement transactionnel qui a reçu l'accord du gouvernement.

On tenait cependant pour possible dans les couloirs que M. Queuille élargisse le débat et demande à l'Assemblée de lui manifester, sur une question qui relève elle aussi de la Sécurité sociale, une majorité plus importante que celle laborieusement obtenue hier après-midi.

LE GENERAL JUIN S'ENTRETIENT AVEC M. SCHUMAN

Le général Juin, résident général de France au Maroc, s'est longuement entretenu ce matin avec M. Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères.

Plus de touristes à l'île d'Yeu dont le blocus est commencé

LA ROCHELLE, 30 juillet. — L'administrateur en chef du quartier maritime des Sables-d'Olonne vient d'interdire les excursions à l'île d'Yeu « à la suite d'infractions aux règlements maritimes ».

D'autre part, certains armateurs de vedettes de plaisance devront confier le commandement de leurs navires à des patrons au bornage.

BOSSARD QUI VOLA 20 MILLIONS chez la comtesse Tchernitcheff fera deux ans de prison

La comtesse Tchernitcheff, qui fut Mme Henri Garat, avait reçu en dépôt 20.400.000 francs de la comtesse de la Roche. Un élégant Suisse, Walter Bossard, qu'elle reçut dans son château de Rueil-Malmaison, lui vola cette somme dans un placard, acheta une belle voiture et fila vers Monte-Carlo.

La comtesse Tchernitcheff fut inculpée de complicité, mais, défendue par Me Vizzavona, elle vient d'obtenir un non-lieu.

Toutefois, Walter Bossard, qui comparaît cet après-midi devant la 13e chambre correctionnelle, assisté de Me Samson, n'est pas jugé seul. Sa maîtresse et compatriote, Mme de Randers, défendue par Me Addé-Vidal, est assise à côté de lui sur le banc d'infamie comme elle le fut sur le siège de l'auto blanche.

Inculpée de recel, elle a été condamnée à 13 mois de prison ferme et 30.000 francs d'amende. Bossard, qui a été frappé de deux ans de prison ferme et de 30.000 francs d'amende, a, de surcroît, été condamné à 20 millions de restitution et 500.000 francs de dommages intérêts.

LA CRISE BELGE DEMAIN ENTRETIEN LEOPOLD-SPAAK A PREGNY

BRUXELLES, 30 juillet (A.F.P.). — M. Paul-Henry Spaak, premier ministre, partira demain pour Pregny, où il aura un entretien avec le roi Léopold III.

150.000 TOURISTES D'ALGERIE PASSERONT LEURS VACANCES EN FRANCE

ALGER, 30 juillet. — Le courant de tourisme Algérie-Métropole s'est développé cet été d'une manière particulièrement intense et l'on évalue à environ 150.000 le nombre des personnes qui ont franchi ou franchiront la Méditerranée pour trouver dans les villes d'eaux, à la montagne ou à la mer guérison ou repos.

Epidémie de poliomyélite à travers la France

- **19 cas, dont 16 certains, à Marseille**
- **20 cas à Mâcon**

MARSEILLE, 30 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

SOIGNEUSEMENT cachée pendant plus d'un mois, la nouvelle d'une épidémie de poliomyélite à Marseille a été lancée hier et a fait sensation. Jusqu'à ce jour, il en a été dénombré dix-neuf dont seize ont été confirmés.

C'est à la fin du mois de juin, quand les premières chaleurs furent particulièrement sensibles, que la poliomyélite fit son apparition à Marseille, au centre maternel de la Rosérale, à La Rose, où sont hébergés mères et nourrissons.

L'épidémie fut foudroyante et bientôt sept nourrissons furent frappés. A ce moment se produisit une malheureuse intervention des services de santé qui établirent une espèce de rideau de fer autour de l'établissement.

Le résultat fut que le prélèvement effectué sur d'autres sujets révéla des traces de virus, non actif, il est vrai, chez certains. Autrement dit tous les

SUITE PAGE 3.

Les bourreaux d'Ascq sont arrivés à Lille

(De notre correspondant particulier)

LILLE, 30 juillet. — Le lieutenant Hauck et ses huit complices qui vont comparaître mardi à Lille, devant le tribunal militaire, pour répondre de l'assassinat de 86 martyrs d'Asq, sont arrivés à Lille, venant de Metz, escortés de leurs gardiens, par le Calais-Bâle.

Des gendarmes, armés de mitraillettes, allèrent prendre les prisonniers pour les encadrer, dès leur descente du wagon. Les Allemands, enchaînés deux à deux et portant chacun un volumineux sac qui renferme leurs bagages, se sont dirigés immédiatement, suivis de leur sinistre lieutenant, vers la voiture cellulaire qui les a emmenés à la prison de Loos où ils attendront le procès.

Au cours de la journée, un certain nombre de rescapés de la tuerie ont élevé des protestations parce qu'ils ne pourraient assister, mardi, au procès.

On a estimé, en effet, qu'il était préférable de laisser à la justice toute sa sérénité. Le public n'aura donc pas le droit de stationner ni aux abords du tribunal, ni dans la salle des Pas-Perdus. Cinquante personnes seulement auront accès à la salle d'audience.

HAVAS
Enfin ! VOUS RETROUVEREZ CET ÉTÉ L'ACCUEIL AFFECTUEUX DE LA Belgique
RENSEIGNEMENTS :
TOUTES AGENCES DE VOYAGES
ET COMMISSARIAT AU TOURISME BELGE
14, RUE DU QUATRE SEPTEMBRE PARIS

CHAMPIONNE de BOXE ? NON, NOUVELLE MODE

Françoise, le plus charmant mannequin de Jean Dessès, fait à sa manière de la culture physique. La nouvelle mode, dont nous dévoilons aujourd'hui les secrets, exige des épaules larges. Mais comme elles sont nues, tout truquage est impossible. Françoise n'a pas de défaut... à l'épaule.

Vous ne verrez rien le 1er août, mais...

Voici les 6.000 robes des nouvelles collections que nous vous présentons

Par Simone BARON

LES présentations de la mode d'hiver sont retardées de quarante-huit heures, mais « Paris-presse-l'intransigeant » offre les premiers aperçus de la couture donnés généralement par les grands créateurs. 400 journalistes, 300 acheteurs, le monde entier attendent les idées, voire les gags, dans le climat particulier de la couture française.

Les cousettes, nous l'espérons, regagneront les ateliers à temps pour terminer les 6.00 robes des collections et retrouveront le cœur léger et les chansons d'atelier après des jours obscurs, des pleurs et crêpages de chignon.

Chez Jacques Fath

Pas trop de grévistes. Le patron a eu chaud ; il travaille le torse nu, son pantalon de coutil retenu par une ceinture d'inca. La cabine au grand complet porte le chèveu de travers, très court. Depuis trois jours, répétition dans le salon ; ligne étroite, ampleur et fausse pudeur, casaques de velours trempête, oiseaux de mer, manteaux vieux loup de mer, vestes à boutons de patron de pêche, escarpins protecteurs, bustes en plein ouragan et cols tourmentés cachent les oreilles ; colliers bord de grève, tissus mousse de varech, nylons glauques, bruns rochers, mollets à découvert.

Chez Marcel Rochas

Madame et Monsieur sont optimistes et archiprêts : pas de grévistes, 80 modèles parfinés, travaillés. Guêpière surréaliste, bustes en rose épanouie, rose dominant naturellement, brun moustache, bleu mouche, vert scarabée. Ligne à retournement toboggan et looping-the-loop, sans commencement ni fin voyante à l'œil, mouchoirs précieux, cheveux longs et enroulés, mousseline par tonnes, taille en déplacement vers les hanches, couleurs en opposition, collection pour jolies femmes bien faites.

Chez Robert Piguet

Quelques grévistes, patron calme, maison calme. Collection sous le signe de Méphisto, mais les mannequins auront le maquillage inédit d'Aubry à la biche avec les tendres yeux allongés et caressants. Le noir emporte tout, le beau noir noir, absolu. Pour un peu, tout était noir. Ampleur panachée et rythmée, bordures de fourrure, animaux en bijoux, les plus belles soieries molles, les charmeuses, les satins glissants, les draps enfin moelleux, longueur variable sans changement, un poil plus court que la saison passée pour le sport.

Chez Jeanne Lafaurie

Grévistes intermittentes. La patronne au studio porte sa jupe noire et son corsage blanc fétiche. Thème: le roulis-roulis ; tout est à la souplesse et au balancement, tous les tissus qui veulent bien se draper, romain de soie et taffetas fin-fin. Fourrures en boa au kilomètre, taille dans le flou, têtes de bêtes endiamantées, la couleur pipe d'opium, débauche de nylon, décolletés surprises à la verticale, astuces terribles de montages de manches, effacement de la tournure.

Chez Jean Dessès

Des grévistes, mais tout sera prêt quand même (185 modèles), tout le monde met la main à la pâte. Jamais la collection n'a été une telle gageure de façons à travail de petites mains, reculant la copie, de l'inhabituel savant et toujours asymétrique ; point capital : les épaules en largeur à large volume devant et fuyant dans le dos. Beaucoup de « presque noir » et vingt et une couleurs teintes exprès pour la maison. Des écharpes, longueur sans intérêt, fourrures blanches, bijoux compliqués, la robe à recevoir d'après-midi est élevée ici à la hauteur d'une institution.

Chez Jacques Griffe

Ici aussi, des grévistes, mais le patron a engagé toutes les réserves, de la manutentionnaire aux vendeuses mondaines. Bustes développés et spiralant en souplesse, laissant toujours les seins libres (soutien-gorge en l'air), les huit mannequins ont fait trois mois de culture physique à renforcer les pectoraux.

SUITE PAGE 3.

ROGER LEVY S'ETAIT EMBARQUE CLANDESTINEMENT

MARSEILLE, 30 juillet (A.F.P.). — Le jeune Roger Lévy, 14 ans, qui avait quitté le domicile de ses parents, mardi dernier, et dont on était depuis sans nouvelles, a été retrouvé.

Le garçonnet s'était embarqué clandestinement à bord du paquebot « Ville-d'Oran ».

Les tendances générales des constructeurs : produire à bon marché, revenir à la voiture moyenne

par Georges FRAICHARD

ON a beaucoup parlé de la 2 CV Citroën sans jamais l'avoir vue ailleurs que sur le stand du Grand Palais, où elle a été exposée l'an dernier. Encore n'avait-elle pas, à l'époque, le moindre moteur.

Aujourd'hui, c'est chose faite et ce ne sont pas les habitants de la vallée de Chevreuse et, pour être plus précis les tenanciers du café portant enseigne « Au Christ de Saclay » qui nous démentiront puisqu'ils assistent depuis une quinzaine de jours à la présentation de cette voiture à quelques agents privilégiés.

Le circuit emprunté par le démonstrateur est tout à fait propre à mettre en valeur les qualités de cette petite voiture.

C'est une 2 CV (12 CV au banc) deux cylindres, quatre temps, d'une cylindrée de 375 cmc en « flat-twin », à refroidissement par air. Son constructeur s'est visiblement inspiré de la technique motocycliste et peut-être aussi de la conception mise en relief par l'excellent ingénieur qu'est J. A. Grégoire.

Sa consommation, nous l'avons déjà dit, est, à 70 kilomètres à l'heure et avec quatre personnes à bord, de 4 litres 600 aux 100 kilomètres. Un seul carburateur, un Solex inversé.

Contenance du réservoir d'huile : 2 litres. Les ingénieurs n'ont pas craint d'adjoindre un radiateur d'huile. Un moteur de ce type a déjà couvert 90.000 kilomètres.

Une suspension révolutionnaire

Le démarreur a remplacé le kick-starter, mais c'est dans la suspension que l'on trouve une idée absolument révolutionnaire. Elle est horizontale et parallèle au châssis. Deux ressorts à boudin situés au centre du véhicule et deux régulateurs de suspension placés sur les roues arrière.

Cette voiture extrêmement plaisante, escalade la fameuse côte des dix-sept tournants de la vallée de Chevreuse à près de quarante à l'heure.

Mais ce n'est pas tellement par sa vitesse que cette voiture est intéressante, c'est par son confort, sa grande souplesse et son incroyable suspension.

La boîte est à quatre vitesses synchronisées (la quatrième étant surmultipliée) absolument silencieuses. Elles sont commandées par un sélecteur placé sur le tableau de bord. En première, 20 kilomètres à l'heure ; en seconde, 40 kilomètres ; en troisième, 60 kilomètres ; en quatrième, 70 kilomètres.

Rien n'a été négligé pour le confort. Ainsi les sièges, des sièges que l'on peut déplacer en quelques

SUITE PAGE 3.

Confrontés de nouveau à Meaux

LES J 3 TRAGIQUES jouent leur destin

Le juge est décidé à les interroger toute la nuit s'il le faut, mais... à savoir enfin la vérité

Le juge d'instruction de Meaux, M. Berthelon, a donc repris, cet après-midi, ainsi que nous l'annoncions hier son instruction sur le drame des J 3. Il s'agit, on le sait, de reconstituer la procédure qu'il avait faite déjà, le 17 juin, mais qui avait été annulée par la Chambre des mises en accusation. On voit que la journée sera cantonnée sur ce seul fait : les accusés avaient-ils véritablement tenu une sorte de conseil de guerre plusieurs jours avant l'assassinat d'Alain Guyader, réunion au cours de laquelle la mort du jeune homme aurait été décidée ?

Au cours des interrogatoires précédents et notamment au cours des auditions recueillies à la Sécurité nationale, des témoins avaient affirmé avoir assisté à ce conseil de guerre. C'était prouver, évidemment, la préméditation, mais aussi démontrer que le meurtre avait été préparé dans le plus petit détail, puisqu'on aurait

SUITE PAGE 3.

LUNDI

LA SUITE DES SOUVENIRS DE GASTON BENAC

Comment mourut BATTLING SIKI

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui :

REUNIONS : Palais de la Mutualité (depuis le matin 8 h.) vingt-deuxième Congrès Mondial espérantiste ouvrier, jusqu'au 5 août.

CONFERENCES : 14 h. 45 « Versailles inconnu » par M. Diette, R.V. gare Versailles (rive gauche) ; 14 h. 45, Cité Universitaire, bld Jourdan : « La Maison du Japon et la Maison des Provinces Françaises » ; 15 h. « Montmartre, Basilique du Sacré-Cœur », R. V. façade basilique, entrée du funiculaire ; 15 h. « Les Hôtels de Bonan et de Soubise » par Mlle Marie, R. V. 60, rue des Francs-Bourgeois ; 15 h. « Histoire du Château de Bellevue ; 15 h. « Le cimetière des Chiens », R. V. Pont de Clichy ; 15 h. « De la poule Saint-Eustache à la plus vieille maison de Paris » par M. Jacques Hillairet, R. V. métro « Les Halles » ; 15 h. 30 : « Le Petit Trianon et le théâtre de la Reine », par Mme Camus, R. V. Grille du Petit Trianon (train à 14 h. 12, gare Saint-Lazare) ; 16 h. « Les Hôtels Carnavalet et Le Peletier de Saint-Fargeau », R. V. 23, rue de Sévigné.

CINEMA : 20 h. 30, Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, l'avant-garde soviétique : « Le Fantôme qui ne revient pas » (A. Room 1929).

LA FLAMME : U. N. C. Section de Domont, Ecouen-Etanville, Sarcelles, Saint-Brice-sous-Forêt, Villiers-le-Bel, Gournay-en-Bray, Fraternelle des A. C. de la Bretellerie, Amicale du 32e R.A.C., Les Médaillés militaires de la Garenne.

Un film par jour

Le Témoin

UN film intéressant du jeune réalisateur italien Pietro Germi. Intéressant, mais pas humain — parce que trop bien pensant, peu vraisemblable et trop loin de la vie réelle... comme le sont les très bons sentiments.

Il y a là une histoire d'assassin — acquitté grâce à un témoin assez équivoque — et qui va se livrer à la justice par repentir, dit-il, et pour expier sa faute. Une histoire trop morale pour qu'il soit possible d'y croire et d'en être ému !

Il est vrai que le film a été produit par la Centrale Catholique du Cinéma. Cela explique bien des choses — mais ne donne pas au scénario de valeur supplémentaire...

La réalisation proprement dite s'inspire de l'école réaliste italienne. Mais on y devine aussi certaines influences de Pirandello. Blasetti a supervisé « Le Témoin » et a donné à son jeune confrère quelques conseils utiles. Mais comment faire un film réaliste lorsque l'histoire qu'il raconte est si loin de la réalité ?

Claude HERVIN.

Un livre

La vingt-cinquième heure

par Virgil Gheorghiu

LA vingt-cinquième heure est celle que l'horloge de la fatalité ne cesse de sonner au beffroi de l'Europe enchaînée.

Quelques êtres — peu importe qu'ils soient juifs, roumains, hongrois ou français — connaissent l'invraisemblable cycle que les dictateurs en folie ont institué depuis 1923. Où est la bonne cause ? Où est la liberté ? Ce n'est pas l'auteur qui vous en instruira. Son rôle se borne à un hallucinant témoignage sur l'Apocalypse du siècle. Des camps, des guerres, des prisons. Et puis encore des camps, des guerres et des prisons. Jusqu'à la consommation des siècles.

La vingt-cinquième heure est celle des esclaves conscients et organisés, des esclaves techniques... On n'en sort plus, on ne pourra jamais en sortir.

Et si l'on en sort un jour, on gardera dans la bouche un éternel goût de cendre.

L'auteur de ce livre a trente-deux ans. Il est né en Roumanie. En sa qualité d'intellectuel, il a essayé de démontrer le mécanisme de l'enfer. Il n'y est pas parvenu. Mais il reste sa vision. La nôtre.

Pierre BERGER.

L'écrivain-cobaye

AUTEUR des « Fainéants dans la vallée fertile », des « Hommes oubliés de Dieu » et des « P... meurent toujours l'hiver » (à paraître), Albert Cassery est actuellement l'objet du jeu suivant : sitôt qu'un reporter débutant se présente dans un journal, le rédacteu ren chef lui dit :

— Vous voulez écrire ? Parfait. Nous allons vous essayer... Voilà, vous allez interviewer le jeune écrivain Albert Cassery. Il a beaucoup de personnalité... Vous allez faire un beau papier.

Cossery reçut ainsi beaucoup de débutants. Mais il ne vit jamais paraître aucun article.

Il en a conçu une certaine amertume.

— Je suis un cobaye, a-t-il dit.

Il a l'intention de demander à tous les rédacteurs en chef de Paris de bien vouloir diriger les premiers pas de leurs apprentis vers les commissaires de police.

— Car, ajoute Cossery, ceux-là préfèrent le silence.

M. Queuille ne tiendra pas la caisse

M. QUEUILLE, maire de Neuvic, a invité M. Queuille, président du Conseil à venir inaugurer demain la plage ce Neuvic (Corrèze). Comme médecin M. Queuille est partisan de l'hydrothérapie. Aussi avait-il convaincu facilement son conseil municipal de créer cet établissement balnéraire, sur les bords du petit lac de Neuvic.

L'inauguration officielle a lieu dimanche avec plusieurs ministres, la fanfare et un banquet (mais pas de discours). La plage fonctionnait déjà l'an dernier et M. le Maire tenait la caisse à l'entrée.

Cette fois M. Queuille ne peut décemment occuper ce poste eu égard à ses fonctions. Peut-être invitera-t-il M. Fetsche à l'y remplacer.

Le Chant du cygne

LE discours de M. Queuille, hier, a surpris ceux qui connaissent l'affabilité légendaire du président du Conseil, qui s'en prit assez vivement à M. Triboulet et à ses amis.

Ensuite, M. Queuille se livra à un long panégyrique de l'action gouvernementale.

— Il se distribue tous les prix ! glissa M. Jacquinot dans l'oreille de M. Paul Reynaud.

— Je trouve que c'est drôle le chant du cygne, riposta ce dernier.

Paul Reynaud cinglant

M. Paul Reynaud eut à l'endroit de M. Daniel Mayer un mot assez sévère.

— Tout le monde reconnaît votre intelligence, lui dit-il, mais le propre de l'intelligence n'est-ce pas de reconnaître ses propres erreurs ?

M. Reynaud d'ajouter, non sans quelque perfidie :

— D'ailleurs, je sais bien que vous pensez comme moi, mais vous n'osez ni ne pouvez le dire.

Un mot

LE cœur des vingt années de travaux forcés qui ont été infligés à son client, Otto Abetz, malgré six heures de plaidoirie, dans une chaleur étouffante, Me René Floriot s'apprête à aller prendre quelque repos sous le toit de chaume de sa coquette maison de campagne, tout près de l'Etang de Hollande, où il chasse les sarcelles et le faisan.

Comme on lui demandait ce qu'il pensait du récent jugement du tribunal militaire, il se contenta de répondre :

— Décidément les militaires français ne sont jamais si dangereux qu'en temps de paix ! »

CHERCHEURS ET FLIBUSTIERS DE L'AMOUR

Une enquête de Claude HERVIN à propos de la mort mystérieuse de la belle Alice Gamba

PETITES ANNONCES et pot-au-feu

Dans le choix d'une "maîtresse légitime" ou d'une "petite amie permanente" l'amour ne joue pas toujours le rôle essentiel

VIe ARTICLE
(Voir "Paris-presse - l'intransigeant" depuis le 26 juillet.)

CE sont souvent les hommes les plus rangés, les plus ponctuels, les plus méticuleux qui font les maris les moins fidèles.

J'ai pu faire cette constatation — qui semblera incroyable à certains — au cours de cette enquête où il m'a été permis d'approcher 371 hommes de tous les milieux et de tous les caractères.

L'homme marié, mais qui ne dédaigne pas, de temps à autre, le charme de l'imprévu — celui que l'on appelle un coureur — ne s'adresse guère aux petites annonces matrimoniales.

Pour une aventure brève, mille occasions tous les jours s'offrent à lui. La rue, le métro, les cinémas, sont peuplés de jolies filles seules qui s'ennuient (parfois) et qui savent apprécier la saveur pimentée de l'étreinte d'un soir.

Peut-on, honnêtement, donner le nom pompeux d'adultère à ces brèves rencontres dont tout sentiment est exclu et qui sont, par définition, sans lendemain et sans importance. L'homme qui « trompe » sa femme parce que le soleil de printemps est agaçant pour ces nerfs, parce que l'inconnue qui lui a souri a de jolies jambes ou parce qu'il veut se prouver (c'est vrai, à plus de 40 ans) qu'il est « toujours jeune », ne cesse ni d'aimer son épouse ni d'être un bon mari.

Ce ne sont pas des coups de canif : à peine des coups d'épingle !

Bien différent est l'homme qui cherche, en marge de son foyer légitime, à en construire un autre, durable et solide, sans plus d'imprévu que le premier. Le cas du grand-amour-rencontré-trop-tard, alors que l'on n'est plus libre, est trop rare et trop émouvant pour qu'il soit nécessaire de s'y arrêter longuement au cours de cette enquête. On ne cherche pas le grand amour dans les petites annonces !

Havre de grâce

Mais il y a celui — bien plus fréquent ! — de l'homme qui recherche dans un second ménage soit une occasion d'exercer une « puissance maritale » limitée dans le premier, soit au contraire un climat de douceur qui lui est refusé chez lui, soit tout simplement (pour le timoré et le faible) une possibilité de briller devant les collègues de bureau et les partenaires au 421 au café du Commerce, par ces mots magiques : « ma petite amie ».

Auprès de cette « maîtresse légitime » — ou « légitimée » — il prend très vite des habitudes de pantoufles, de tisane et de devoir (extra)-conjugal à jour fixe.

J'ai rencontré un certain nombre de ces amateurs de « Back-Street ». Presque tous ont commencé leur « cour » sur le même regrain :

— Ma femme ne me rend pas heureux sentimentalement (ou sensuellement), j'ai l'intention de divorcer (un jour !) et j'ai besoin d'un « havre de grâce » auprès d'une jeune femme aimante et douce (et désintéressée, bien entendu).

« Madeleine Leblond » (la secrétaire éplorée) a reçu 18 lettres de ce genre. Cette « blessée par la vie » ne semblait-elle pas toute indiquée pour vivre dans l'ombre d'un ami ponctuel qui « panserait les plaies de son cœur » deux fois par semaine ?

Le méthodique M. Lucien pense à son standing

M. Lucien F... est sous-chef de bureau dans une administration. Il a — dit-il — 38 ans (je soupçonne une coquetterie !) deux enfants et une épouse « acariâtre et frigide », dont il songe (depuis dix ans déjà !) à se séparer. Il a aussi une écriture appliquée, avec des pleins et des déliés, tout à fait significative.

Physiquement, il est tout gris — gris de poil, de teint, de vêtements. Il doit être également gris moralement.

Mais il a l'esprit méthodique.

— Mademoiselle, déclare-t-il après avoir commandé deux menthes vertes, j'espère pouvoir vous épouser un jour. Mais pour l'instant, je ne suis pas encore libre. Puisque vous avez une situation, et je suppose un petit appartement, je peux devenir, en attendant, votre ami. Je viendrai dîner chez vous tous les mercredis — c'est le soir où ma femme emmène les enfants chez sa mère à Courbevoie — et je ne vous quitterai qu'à minuit. Ma situation ne me permet pas de vous aider pécuniairement, mais je vous ferai des cadeaux pour votre fête et pour l'anniversaire de notre rencontre. Je suis très affectueux. Savez-vous tricoter ? J'aurais besoin d'un bon chandail pour cet hiver et ma femme n'a jamais de temps pour moi.

» Je vous répète que je compte vous épouser dès que je serai divorcé. »

Tout en parlant, il examine d'un œil critique ma vieille robe bleu marine — qui fait encore net grâce à un col blanc —, mes gants de coton et mon sac un peu usagé (tenue idéale pour une personne soignée mais modeste !).

— Je vois que vous ne devez pas être trop coquette. C'est parfait. Je ne veux pas d'une maîtresse tapageuse. Voyons, donnez-moi votre adresse !

— Mais, monsieur (ma riposte semble le surprendre), nous ne nous connaissons que depuis une demi-heure ! Ne vaudrait-il pas mieux, avant de nous engager, nous rencontrer au moins deux ou trois fois ? Vous ne m'avez même pas demandé ce que je pensais de votre proposition ?

— Mais ma proposition est honnête, mademoiselle !

— Je n'en doute pas. Cependant...

M. F... me coupe la parole.

— Je ne peux pas attendre. Mes collègues s'étonnent que je n'aie pas encore trouvé de maîtresse — car j'ai eu l'imprudence de leur confier mes projets. Ils savent que je lis les petites annonces. Je ne vais tout de même pas devenir un sujet de plaisanteries !

Le voici, le grand mot lâché ! M. F... désire une maîtresse pour hausser son standing. Et je crois comprendre que « Mlle Leblond » n'est pas sa première « tentative »...

Tant pis ! Il n'est pas encore, je le crains, au bout de ses recherches...

Une femme à chaque escale

Pour M. Louis P..., le problème se présente différemment. M. P... est représentant de commerce. Il voyage toute l'année et, comme il aime le confort, il souhaite avoir — tel un marin — « a girl in every port » — une femme à chaque escale qui lui assurerait (gracieusement !) le gîte, le couvert... et le reste.

Au demeurant, il possède, à Nancy, un appartement de trois pièces avec ascenseur et bacon, et une épouse qui exerce, en son absence, la profession de vendeuse de nouveautés.

M. Louis P... avait profité d'un passage à Paris pour écrire à « Madeleine Leblond » et pour lui fixer rendez-vous. Il a des yeux bleus, le geste aimable et une jovialité de bon vivant. Il n'est pas antipathique, mais d'un sybisme inconscient !

— Comprenez-moi : j'ai horreur des hôtels aux draps douteux, de la cuisine de gargote qui vous détraque l'estomac et des plaisanteries de table d'hôte. Et c'est, pourtant, le sort d'un voyageur de commerce ! De plus, depuis la guerre, je n'ai pas encore pu racheter de voiture et je me déplace par le train. Croyez-bien que c'est fatigant !

» Donc, ce n'est pas du tout la lubricité qui me pousse à avoir des maîtresses, mais un besoin d'hygiène alimentaire et le désir de ménager ma santé. »

Evidemment, c'est un point de vue qui peut se défendre. Et pourtant...

— En somme, cher Monsieur, pour que votre « système » soit parfait, il vous faudrait une amie dans chaque sous-préfecture de France. Mieux que le harem d'un calife !

M. P... proteste en riant :

— Mais non, mais non ! Il ne faut pas exagérer. Je « connais une dame » à Bordeaux, une autre à Rennes, c'est tout. Vous seriez la troisième, parce que je séjourne assez souvent à Paris. Et je tiens à ce que ce soit très durable. Il ne faut pas être jalouse ! Ma femme, elle-même, s'en doute bien, mais elle est ravie : je ne lui ramène jamais de chemises déchirées...

Pour l'extérieur

« Mme Jacqueline Bailly » a reçu, elle aussi, quelques propositions des amateurs de « Back-Street ». Mais d'un genre un peu différent. Ses correspondants aspirent plutôt à une liaison avec une personne « décorative » agréable à « montrer » dans les restaurants et dans les bars. Susceptible, d'autre part, d'être éventuellement, une collaboratrice ou une conseillère pour leurs affaires. « Ma femme est trop modeste pour mon rang (sic) » se plaignent des industriels et des hommes d'affaires.

PROCHAIN ARTICLE :
Quand allons-nous nous marier ?

Ceux-là doivent imposer leurs maîtresses, « légitimées » à leurs épouses légitimes ! Charmante situation !

Il y a aussi l'universitaire qui souhaite « une longue liaison avec une femme du monde de haute couture, avec laquelle il soit possible de converser de l'œuvre de Nietzche et de commenter les vers de Charles d'Orléans ».

Une compagne ? Non, un bas bleu. Et tous insistent sur « l'amitié durable ».

L'adultère légitimé ou petites annonces et pot au feu...

(Copyright 1949 by Claude Hervin and Paris-presse-l'intransigeant. Tous droits de reproduction réservés.)

3 CONSEILS POUR MADAME

La jupette-capette triomphe à Cannes

Elle est noire et en toile. C'est une jupe de 40 cm de haut qu'on passe pudiquement pour aller au marché, elle sert le soir de cape et cache les épaules bien nues. Faites-la à plis cachés tout autour si vous êtes potelée, faites-la froncée tout autour si vous êtes élancée, faites-la plate et fendue sur le côté si vous êtes bien tournée. En tout cas c'est le genre de petit vêtement étonnant et pas ruineux à faire.

Si vous êtes une belle des champs...

...Et que vous veniez à Paris, pour passer vos vacances, ne faites surtout pas de complexes : vous êtes ravissante parce que vous êtes brune, tannée, ou bien rose comme une pêche. N'imitez pas les parisiennes dans ce qu'elles ont de consternant : un maquillage mal fait, très rarement adapté à l'été. Restez sans rien sur le visage, ne vous mettez pas de rimmel, mettez simplement du rouge sur vos lèvres, laissez vos ongles nets et sans vernis, si vous n'avez pas l'habitude d'en porter. Ne changez rien à votre personnalité.

A la table de Madame Pernelle

Paupiettes de veau : Sur de minces escalopes de veau disposez de minces tranches de jambon (cru ou cuit). Roulez chaque escalope de jambon à l'intérieur et ficelez. Faites dorer à la cocotte dans du beurre. Salez légèrement, poivrez, mouillez d'un peu de bouillon (à défaut d'eau chaude dans laquelle on a fait dissoudre un jus de viande comprimé), couvrez et laissez mijoter environ une heure. Vous servirez sur un plat rond, chaque escalope étant posée sur une demi-tomate poêlée. Au centre du plat, des petits pois que vous arroserez du jus des escalopes. On peut remplacer les petits pois par du riz.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — L'aube est favorable à Vierge (23 août-22 sept.), Capricorne (23 déc.-20 janv.), Taureau (21 avril-20 mai), et Balance (23 sept.-22 oct.). Bonheur par le mariage, l'amour fidèle et les projets d'avenir. Vers midi, discussions importantes, concernant le travail, les finances, pour Capricorne, Bélier (21 mars-20 avril), Cancer (22 juin-22 juil.) et Vierge. Les femmes seront bonnes conseillères et apporteront le soutien de leur tendresse et de leur amour. Ne pas révéler ses secrets et se méfier de la médisance.

Lundi. — Agir avant midi. Que les couples le fassent en accord parfait. Les natures énergiques, qui simplifient les questions dominent les hésitants et les esprits confus. Lorsque la ligne de tête ou ligne de la volonté, de l'intelligence précise qui pense et agit en même temps (deuxième ligne transversale à partir des doigts) s'arrête sous l'annulaire, il est possible de faire triompher ses opinions, surtout si une légère fourche la prolonge. Si elle est durement tracée et traverse toute la main, le caractère est brutal : ne pas s'y heurter. Si elle s'allonge dans la direction du poignet, la volonté est défaillante. Porter du rose et offrir des fleurs rouges.

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Musique variée ; 21 h. 25, Orchestre national.
VARIETES. — 18 h. 30, Ici New-York ; 20 h. 35, L'art et la vie.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Lignes de beauté ; 20 h. 5, Mistinguett ; 20 h. 35, La ronde des ondes.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 18, Festival d'Aix-en-Provence ; 21 h. 45, Cabaret dansant.
THEATRE. — 20 h. 5, « Les Contes d'Hoffman », d'Offenbach.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 18 h., Festival d'Aix-en-Provence ; 23 h., Sonates.
EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe.
VARIETES. — 7 h. 32, Flânerie du dimanche ; 11 h., Plaisir de la musique ; 12 h., Voyage sans départ ; 17 h. 30, Les monstres sacrés ; 20 h. 35, Sélection.
THEATRE. — 13 h. 15, « La Tragédie du Roi Richard II », de Shakespeare ; 15 h. 40, « Ciboulette », de R. Hahn ; 21 h. 5, Théâtre d'Orange : « Sept contre Thèbes ».

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 12 h., Orchestre ; 14 h. 30, Concert ; 18 h., Jazz ; 21 h. 45, Jazz symphonique ; 22 h. 30, Club de l'accordéon.
VARIETES. — 8 h., Variétés ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h., La vie qui chante ; 11 h. 30, Le magazine de la radio ; 12 h. 50, Le grenier de Montmartre ; 13 h. 35, Chacun son goût ; 15 h., La règle du jeu ; 15 h. 33, Sports et musique ; 20 h. 35, Changement de décors.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h. 30, Musique militaire ; 9 h. 18, Mozart ; 13 h. 5, Déjeuner en musique ; 15 h. 18, Concert ; 17 h. 30, Thé dansant ; 20 h. 30, Les musiciens du dimanche ; 24 h., Musique du soir.
VARIETES. — 11 h. 55, Chagrins d'amour, plaisir d'amour ; 16 h. 18, Harmonies contemporaines ; 21 h. 30, Les apprentis du micro ; 22 h., Laissez-nous votre adresse ou vous écrira ; 23 h. 18, Connaissance de la radio.

La fatale Bianca

GRAND ROMAN INÉDIT PAR MARCEL FORTIER

27. - LES FRUITS D'UN VOYAGE

Résumé des chapitres précédents. — Bianca Capello, fille d'un riche patricien de Venise, s'est enfuie à seize ans avec son amant, Pietro Buonaventuri, Florentin de petite condition qu'elle a épousé et dont elle a eu une fille, Pellegrina. En 1564, elle est devenue la maîtresse de François de Médicis, prince héritier de Toscane. Bianca a été nommée dame d'honneur de l'archiduchesse Jeanne, que le prince a épousée à la demande de son père, le duc Cosme Ier. Un jour, Bianca a été distinguée à la Cour par Jeanne qui s'est bientôt liée d'une amitié profonde avec la Vénitienne.

PLUS les années passaient et plus Bianca se disait souvent qu'elle avait bien tort de croire parfois qu'un orage finirait bien par éclater sur sa tête. Son bonheur était sans mélange. L'ardeur amoureuse du prince n'avait jamais fait que croître, encore que la belle Vénitienne se plaignait parfois de vieillir : elle allait avoir vingt-trois ans ! La petite Pellegrina grandissait avec les filles des princes et Jeanne avait autant d'attentions pour elle que pour sa mère. Seul son mari, Piétro, donnait parfois du souci à Bianca avec ses demandes d'argent incessantes et sa liaison de plus en plus ouverte avec Cassandra Bonciani, liaison qui finirait bien par lui attirer un mauvais parti ; car Cassandra était une Ricci, tous gens débauchés en secret, mais extrêmement chatouilleux sur l'honneur familial lorsque celui-ci était bafoué en public.

Le palais de la via Maggio était devenu le lieu des rendez-vous les plus élégants de Florence. Bianca, qui se piquait d'esprit et de belles lettres, maintenant que son titre de maîtresse d'un Médicis lui semblait assuré pour toujours, recevait à portes ouvertes tout ce que la ville comptait de familles huppées. Au pied de la façade dont les *graffites* gris et blancs de Pocetti avaient déjà pris une délicate patine, c'était un défilé incessant de coches à quatre chevaux. Dans la grande salle à manger du premier, les services d'une cuisine abondante et recherchée se succédaient presque sans arrêt à longueur de journée dans une débauche de porcelaines peintes, de couverts d'or et d'argent, d'aiguières et de verres en cristal taillé. Vraiment, la Vénitienne, par le naturel avec lequel elle jouissait de son luxe princier méritait le titre qu'on lui avait donné à Florence : la Magnifique Dame Bianca !

Mais au printemps 1569, François lui annonça soudain, en y mettant beaucoup de formes, qu'ils allaient devoir se séparer pour quelques mois.

— Il faut que je me rende à Rome avec la princesse, dit-il, pour porter un coup décisif : l'ambition de mon père Cosme va se voir couronnée de succès, il s'en faut de quelques démarches encore que la Toscane soit érigée en grand-duché. Mais nous avons à vaincre l'hostilité des princes italiens qui intriguent au Vatican et entrent en rage à la seule idée que je puisse un jour être grand-duc. Ma présence là-bas est absolument indispensable. Ne m'en veuillez pas, âme de ma vie. Je travaillerai avec d'autant plus d'ardeur à la réussite de ce projet que j'aurai hâte d'être de retour à Florence... auprès de vous !

Comme on le sait, les tractations de Cosme pour être nommé grand-duc duraient depuis longtemps déjà. Mais les négociations secrètes avaient fini par porter leurs fruits. Pie V, attaché aux Médicis, avait finalement vaincu l'hostilité de la maison d'Autriche et il était sur le point de satisfaire les ambitions de Cosme lorsqu'il mourut, en 1565. Son successeur, Pie VI, qui avait été grand inquisiteur sous le pontificat précédent, ne tarda pas à accorder son amitié au duc Cosme.

Celui-ci, en effet, serait allé jusqu'en enfer pour arriver à ses fins. Et pour ne laisser au nouveau pontife aucun doute sur la pureté de sa foi il se mit à traquer impitoyablement l'hérésie dans son Etat. Or, son favori et secrétaire, Pierre Carnesecchi, se mit en tête d'embrasser la foi protestante. Cosme n'hésita pas : il le livra à la fureur de l'Eglise. Convert du *san benito*, le Carnesecchi fut décapité et brûlé à Rome, le 3 octobre 1567. Après ce geste du duc de Toscane, Pie V n'avait plus rien à lui refuser.

Avec l'ambition effrénée qui caractérisait les Médicis, les enfants de Cosme favorisaient, chacun comme il le pouvait, les menées de leur père. Leur cousine Catherine était bien devenue reine de France ; Chacun escomptait quelque chose de la réussite : François, de nouveaux honneurs et prérogatives ; Pierre, le général, qui guerroyait pour le compte de l'Espagne, un commandement plus honorifique encore ; Isabelle Orsini, plus d'indulgence de la part de son père, qui finirait bien par lui permettre de rompre son mariage afin qu'elle épouse son neveu ; quant au cardinal Ferdinand, il avait beaucoup plus de raisons encore pour souhaiter que son père fût satisfait.

De huit ans le cadet de François, Ferdinand avait reçu le chapeau à 16 ans. Il était devenu au Vatican le principal et le plus actif agent de son père. Mais il était criblé de dettes : Cosme nommé grand-duc en grande partie grâce au génie intrigant du cardinal ne pourrait qu'être reconnaissant — financièrement parlant, bien sûr — envers celui-ci. Et puis, il arrivait souvent que Ferdinand évoquât la situation de famille de son frère. La princesse Jeanne s'obstinait à ne donner que des filles au prince : celui-ci pouvait donc fort bien mourir sans avoir de fils et alors le grand duché de Toscane revenait à Ferdinand. Il était cardinal ? Et alors ? Il déposerait la barette, prendrait femme et régnerait...

Ces pensées, souvent, faisaient monter la chaleur de l'espoir aux tempes du jeune cardinal qui surveillait attentivement la santé de son frère aîné. Certes, François était bâti en colosse mais il usait et abusait de la bonne chère, ingurgitait les boissons les plus nocives que souvent il composait lui-même... Il en étoufferait peut-être bien un jour, à moins qu'une dose de poison... Cela s'était vu si souvent dans la famille des Médicis ! Il y avait bien cette Bianca à laquelle François semblait tenir plus qu'à tout. Mais elle était mariée : aucun danger donc que le prince lui donnât un fils qu'il pourrait reconnaître afin de pourvoir le trône de Toscane d'un héritier.

Pendant le séjour à Rome de son frère François, le cardinal lui fit bonne figure et unit ses efforts à ceux du prince héritier. Leur obstination fut récompensée : en août 1569, une bulle de Pie V élevait Cosme Ier à la dignité de grand-duc de Toscane. Peu lui importait, ainsi qu'à ses fils, que l'empereur et le roi d'Espagne ne consentissent pas sur-le-champ à reconnaître le nouveau titre : le temps, la patience et de fortueuses négociations viendraient bien à bout de ces obstinés. Mais il fallut, en tout cas, attendre plusieurs mois encore avant qu'eussent lieu les fêtes du couronnement.

Elles se déroulèrent à Rome, en mars de l'année suivante, et donnèrent lieu à des fêtes de plusieurs semaines : défilés, retraites aux flambeaux, processions, feux d'artifice. François rongeait son frein et malgré de nombreux courriers qui lui apportaient des lettres passionnées de sa chère Bianca, il souffrait souvent après le corps frais et potelé de sa Vénitienne. La maigreur de Jeanne lui était une pâture consolation.

La princesse, pourtant, s'était trouvée fort bien de ce voyage. Il lui avait semblé, la pauvre, que son mari s'était montré plus tendre qu'à Florence et plus attentif. Tout cela parce qu'elle était de nouveau enceinte : pour la cinquième fois. D'ailleurs, le temps des couches approchait. François y vit un beau prétexte pour rentrer précipitamment à Florence.

Jeanne avait eu beau, à Rome, multiplier les prières pour avoir un fils. A peine arrivée à Florence, elle accoucha... d'une fille encore. Lorsque Bianca apprit la nouvelle, elle ne put s'empêcher d'éclater de rire au nez de François qui montrait un dépit comique une fois sa première colère passée. Et la Vénitienne se sentit plus heureuse que jamais...

(*A suivre*).

(Copyright 1949 by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant »)

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, Le Barbier de Séville.
Ambigu, 21 h., Un Amant par étage.
Antoine, 20 h. 45, Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Ch.-de-Rochefort, 21 h., Deirdre des Douleurs.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du Cheval Blanc.
Comédie Wagram, 21 h., Voyage à Trois.
Gramont, 21 h., Mon Curé cherche un Père.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une Maison de Fous.
Hébertot, 21 h., Le Maître de Santiago.
Humour, 20 h. 45, Absence.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Mathurins, 21 h., Arnal et L'Enfant prodigue.
Michodière, 20 h. 45, Les Œufs d'Autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Nouveautés, 21 h. La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h. Un Homme de Dieu.
Palais-Royal, 21 h., Surprises d'une Nuit de Noces.
Potinière, 21 h., Les Maîtres Nageurs.
St. des Ch.-Elysées, 21 h., L'Impromptu de Versailles, L'Ecole des Maris.
Verlaine, 21 h., Azaïs.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.
RELACHE : Opéra.

MUSIC-HALLS

Alhambra, Attractions.
Casino Montparnasse, 21 h., Spectacle de variétés.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies.
Mayol, 21 h., Revue Nu-look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse : 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Franc Guignol.
Deux-Ânes, 21 h. Queuillons !
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Rigaud, Marsac, Dac.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 20 tabl. « 39° 8 ».
CLOTURE ANNUELLE: Comédie-Française (salles Richelieu et Luxembourg).

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Silence de la Mer.
Avenue, Jour de Fête.
Boul'Mich', Une si jolie petite plage.
Cinévox-Pigalle, Prince de Minuit.
Ciné Opéra, Une si jolie petite plage.
Courcelles, Entente cordiale.
Delambre, Les Pirates du Rail.
Demours, La Loi du Nord.
La Royale, Mission à Tanger.
Les Vedettes, Les Galtés de l'Escadron.
Lord Byron, Mission à Tanger.
Marignan, Aux deux Colombes.
Marivaux, Aux deux Colombes.
Napoléon, Les Pirates du Rail.
Pacific, Parade aux Etoiles.
Pagode, La Fille du Diable.
Pantheon, Le silence de la mer.
Royal-Hauss.-Studio, Pontcarral.
Royal Hauss. Club, Le cœur sur la main
Royal-Haussm.-Méliès, Mission à Tanger.
Studio Parmentier, L'Opéra de Quat' Sous.
Studio Raspail 216, La Femme du Boulanger.
Studio Universel, Le Silence de la mer

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La Dernière Rafale.
Astor, Il pleut toujours le dimanche.
Aubert-Palace, Sans Pitié.
California, L'Ange rouge.
Caméo, Les Indomptés.
Cinévog, La Louve.
Ciné Michodière, La Loi du Sang.
Cinéscran, Elle et lui.
Cinémonde, Le Secret de Mayerling.
Eldorado, La Clé de Verre.
Gaumont-Palace, Le Sang de la Terre.
Gaumont-Théâtre, Sans Pitié.
Hollywood, Bataan.
Helder, La taverne du cheval rouge.
Images, Le Festival Walt Disney.
Lynx, La Dernière Rafale.
Max-Linder, Nuit et Jour.
Moulin-Rouge, Nuit et Jour.
Olympia, La Dernière Rafale.
Paramount, La Clé de Verre.
Pereire-Palace, La Louve.
Parisiana, Soudan.
Plaza, Il pleut toujours le dimanche.
Radio-Ciné Opéra, Festival Walt Disney.
Rex, Le Sang de la Terre.
Ritz, La Clé de Verre.
Royal-Monceau, Espions sur la Tamise.
Scala, La taverne du cheval rouge.
Studio Rivoli, Fantômes en Croisière.
Vivienne, La taverne du Cheval rouge.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Un Caprice de Vénus.
Balzac, La taverne du cheval rouge.
Biarritz, Chaussons rouges.
Bonaparte, L'Intrigante de Saratoga.
Broadway, Champion.
César, Hamlet.
Ciné-Etoile, Embrassons la Mariée.
Colisée, Sans Pitié.
Elysées-Cinéma, La Clé de Verre.
Empire, Kaspa, roi de la jungle.
Ermitage, L'Ombre de l'Introuvable.
Gaité-Clichy, Berlin Express.
Gaité-Rochechouart, Le Grand Passage.
Français, Duel de Femmes.
Impérial, Kaspa, roi de la jungle.
La Royale, Une Fille tente sa chance.
Madeleine, Les Chaussons rouges.
Marbeuf, Première désillusion.
Midi-Minuit, La Sentinelle du Pacifique.
Monte-Carlo, Le Fiancé de ma Fiancée.
New-York, Zorro et ses Légionnaires.
Normandie, Nuit et Jour.
Paris, La dernière rafale.
Portiques, Lily Mars, vedette.
Reflets, Monsieur Verdoux.
Royal-Passy, Orgueil et volupté.
Studio Etoile, Le Témoin.
Studio Parnasse, La Vipère.
Th. Champs-Elysées, Il pleut toujours le dimanche.
Triomphe, Johnny Belinda.
Ursulines, Hamlet

UNE NOUVELLE QUI VA FAIRE DEUX HEUREUX

Dans la gare des Invalides d'Air France a eu lieu, le 27 juillet, en présence de nombreuses personnalités du sport et de la radio, la désignation pardevant huissier des deux spectateurs du film : « L'Homme aux mains d'argile », avec Marcel Cerdan, qui, grâce à Air France, iront passer une semaine à Casablanca : 1° billet n° 75.391 de l'Elysée-Cinéma, av. des Champs-Elysées, et 2° billet n° 328 balcon du Palais de la Mutualité. Se faire connaître : U.F.P.C., 76, rue de Prony, avant le 7 août.

CINEVOG
101 RUE ST LAZARE TRI. 77 44
LA LOUVE
(CLAUDE GENIA)

MAYOL
LA REVUE LA PLUS PARISIENNE
LES PLUS JOLIS NUS
NU...LOOK

GAUMONT Palace
LES DERNIERS PROGRÈS DU TECHNICOLOR
REX
Le Sang de la Terre
(TAP ROOTS)
VAN HEFLIN
SUSAN HAYWARD
BORIS KARLOFF

INTERDIT AUX MOINS DE 16 ANS
En raison de son immense succès !...
IL PLEUT TOUJOURS LE DIMANCHE
"IT ALWAYS RAINS ON SUN

CONSEIL ATLANTIQUE
en septembre à New-York

Les U.S.A. veulent réaliser l'organe POLITIQUE de l'alliance pendant que les généraux américains en élaborent le fonctionnement MILITAIRE

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 30 juillet (par câble).

LE Conseil de l'Atlantique tiendra sa première réunion à New-York, en septembre prochain. Les U.S.A. ont proposé que cette réunion coïncide avec l'ouverture des débats de l'assemblée générale des Nations Unies.

Le Conseil de l'Atlantique est l'organe politique de l'Alliance atlantique. C'est par son intermédiaire que les douze pays signataires doivent coordonner leur politique étrangère vis à vis de l'U.R.S.S. Il est composé des ministres des Affaires étrangères et doit se réunir à intervalles réguliers, dans les différentes capitales de l'Alliance.

La première réunion sera surtout consacrée à des mises au point et à un examen de la nouvelle politique adoptée par Moscou depuis la signature de l'Alliance, en avril dernier, à Washington.

D'après des renseignements de source diplomatique, les U.S.A ne seraient pas partisans d'une nouvelle conférence des quatre ministres des Affaires étrangères (U.S.A., Grande-Bretagne, France, U.R.S.S.) en septembre prochain, à New-York. On sait qu'à Paris, les ministres des Affaires étrangères avaient décidé de profiter de la réunion de l'assemblée générale de l'O.N.U. pour fixer la date d'une prochaine réunion à quatre.

Point de vue américain

Voici quel est le point de vue américain :

● Avant de procéder à de nouveaux entretiens avec l'U.R.S.S. et l'Allemagne, les U.S.A. voudraient que la situation politique et militaire des pays de l'Atlantique soit solidement établie afin qu'un front commun — politique et militaire — puisse être opposé à Moscou, suivant les circonstances.

● Les U.S.A. voudraient également que la question économique (et notamment le conflit dollar-livre) de l'Europe occidentale soit réglée pour un certain temps, au moins.

● Les U.S.A. n'envisageraient une conférence à quatre qu'au printemps 1950, au plus tôt.

Omar Bradley s'entretient cet après-midi à Francfort avec le haut commissaire américain

WASHINGTON, 30 juillet (U.P.). — Les chefs d'états-majors des Etats-Unis, qui se rendent en Europe pour étudier l'organisation de défense commune des pays signataires du pacte Atlantique, qui avait quitté, hier soir, Washington à bord de l'avion personnel du président Truman, « Indépendence », sont arrivés aujourd'hui, à 15 h., à Francfort, où ils vont conférer immédiatement avec M. John McCloy, haut commissaire des Etats-Unis en Allemagne. Lundi, ils s'entretiendront avec les chefs militaires du Luxembourg. Ils se rendront ensuite à Londres mercredi et à Paris vendredi, où ils verront le maréchal Montgomery. Enfin leur tournée en Europe s'achèvera à Vienne.

CHEMINOTS et ouvriers du bâtiment réclament à leur tour la prime de vacances

L'agitation autour de la prime de départ en vacances se poursuit tant dans la région parisienne que dans les départements. Mais il semble qu'une sorte de trêve va s'ouvrir, à partir du 1er août, la période des congés payés étant commencée.

Cependant quelques sursauts restent à prévoir, notamment dans les différentes branches industrielles de la métallurgie. Notons que le comité d'entente des cheminots (C.G.T., C.F.T.C. et cadres) vient de se prononcer pour le principe d'une indemnité de vacances.

Signalons aussi une nouvelle forme de revendication : celle présentée par la Fédération nationale des travailleurs du bâtiment (F.O.), qui tend à faire accepter par le patronat le paiement de trois semaines de salaires pour quinze jours de congé payé.

A la C.G.T., on continue d'assurer que de nombreuses victoires ont été remportées.

Mais toutes les organisations syndicales, quelle que soit leur tendance, marquent leur volonté d'engager l'action dès le mois de septembre, pour obtenir une indemnité qui s'appellera, cette fois « prime de retour de congé » et surtout pour obtenir la libre fixation du taux de salaires dans le cadre des conventions collectives.

L'automne verra certainement une offensive ouvrière de grande envergure...

Effervescence dans le Nord

LILLE, 30 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant). — Une certaine effervescence, sous forme de mouvements de grève sporadiques, se manifeste actuellement, dans le Nord, où l'Union locale de Lille des Syndicats F.O., a réuni les secrétaires et délégués de sections, vendredi soir, à la Bourse du Travail.

M. Georges Beyaert, secrétaire de l'Union départementale a déclaré ce qui suit :

« Nous nous refusons à admettre qu'on puisse retirer des avantages acquis par le personnel de la Sécurité sociale. Nous voulons, au contraire, qu'on les étende, le plus rapidement possible à toutes les catégories de travailleurs, tant de la fonction publique que du secteur privé. »

Les assistants, à la suite de cet exposé, ont voté le principe d'une grève générale s'il était nécessaire pour appuyer leurs revendications.

LES OUVRIERS DE SAINT-NAZAIRE N'ONT PAS OBTENU SATISFACTION

SAINT-NAZAIRE, 30 juillet (A.F.P.). — Au cours d'une réunion qui s'est tenue sur le terre-plein de Penhoët, les dirigeants syndicaux ont rendu compte, ce matin, de l'échec complet de l'entrevue de la délégation ouvrière avec M. Fould, président de la Chambre syndicale des constructeurs de navires.

Toutefois, ont-ils ajouté, les démarches continuent à Paris, auprès des ministères du Travail, des Finances et de la présidence du Conseil, pour l'obtention au moins de la prime de transport.

Les 10.000 ouvriers nazairiens ont décidé d'appuyer leur action en ne reprenant pas le travail aujourd'hui et en se rendant en cortège à l'inspection du Travail.

NOUVELLE AGGRAVATION DES COUPURES DE COURANT

Le ministère de l'Industrie et du Commerce a publié hier un arrêté fixant le nouveau régime des coupures de courant à dater du 1er août :

Industriels : Les établissements industriels sont astreints à n'utiliser l'énergie électrique que pendant cinq jours ouvrables par semaine, répartis suivant six groupes à l'intérieur desquels les établissements seront classés par les ingénieurs en chef des circonscriptions électriques.

Dérogations : Certains établissements industriels pourront, sous certaines conditions, bénéficier de dérogations partielles.

Particuliers et commerçants : Tous les usagers du courant électrique autres que les établissements industriels ne pourront utiliser l'énergie électrique entre 7 heures et 12 heures et entre 13 h. 30 et 18 heures un jour ouvrable par semaine déterminé suivant les six categories dans lesquelles ils seront classés par les soins des ingénieurs en chef des circonscriptions électriques.

Coupures et délestages : Des coupures systématiques de courant seront opérées pendant le jour ouvrable de la semaine où à certaines heures l'utilisation de l'énergie électrique est interdite, sans préjudice des mesures de délestage.

Sanctions : Les infractions pourront entraîner la coupure du courant pendant 8 jours consécutifs.

ROYAL HAUSSMANN — LORD BYRON — LA ROYALE

RAYMOND ROULEAU

Gaby Sylvia — Nita Paraly

MISSION A TANGER

Un Film de André HUNEBELLE

TANGER rendez-vous de l'espionnage international

STUDIO DE L'ETOILE
14 RUE TROYON
Un chef-d'œuvre de la nouvelle école réaliste italienne
LE TEMOIN
IL TESTIMONE
UN FILM DE PIETRO GERMI — SUPERVISE PAR BLASETTI
V.O.

Après la comédie DRAME CHEZ LES KERVILLER

CHARTRES, 30 juillet. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — C'est un drame, cette fois-ci, qui vient de passer au foyer des de Kerviller, à Chartres. Le fils a tué le père.

M. de Kerviller vivait en mauvaise intelligence, depuis quelques temps déjà, avec sa famille. Sa femme est en instance de divorce. Son fils Jacques, 19 ans, n'a jamais eu la moindre affection pour lui. Mais les dissensions entre le père et le fils s'aggravèrent dernièrement quand Jacques quitta son emploi.

Alors que, hier soir, Jacques s'était rendu dans le bureau de son père, une fois de plus, ce dernier lui reprocha son oisiveté. Et, prenant un nerf de bœuf, aux dires du fils, lui déclara que, désormais, il le conduirait à la trique.

Le jeune homme vit rouge et frappa son père à coups de hachette jusqu'à ce que mort s'ensuive. Puis, le parricide téléphona calmement à la police.

On sait que les de Kerviller avaient déjà eu la vedette en janvier dernier. Dans une petite annonce parue dans un hebdomadaire parisien, Mme de Kerviller, sous le nom de sa domestique, se faisant fort, moyennant quelque argent, de faire connaître au prétendant éventuel une jeune et jolie Brésilienne, dont la fortune s'élevait à 400 millions et qui était en quête d'un mari. Mme de Kerviller fut accusée alors d'avoir inventé la richissime Brésilienne.

PATENTES : Diminution de 260 millions dans le département de la Seine

Le Conseil général de la Seine a décidé un abattement de 133 millions sur les patentes pour Paris et 127 millions pour la banlieue.

Le Conseil a voté un second projet qui prévoit une compression des dépenses de 260 millions, sur les différents chapitres du budget général.

Au moment où le préfet de la Seine venait de prononcer la clôture de la session, un bref mais tumultueux incident s'est produit entre M. Moscovitch (R.P.F.) et les membres du groupe communiste. Grâce à l'intervention des huissiers, qui séparèrent les antagonistes, cette algarade n'a pas eu de suite.

Abattement de 5 pour 100 sur les centimes additionnels à la patente à Paris

La Chambre de commerce de Paris, désireuse de tenir compte des charges et des difficultés actuelles de ses commettants, a voté un abattement de 5 p. 100 sur les centimes additionnels à la patente pour l'année en cours.

SUSPENSION PROVISOIRE DES NEGOCIATIONS COMMERCIALES FRANCO - BELGO - LUXEMBOURGEOISES

BRUXELLES, 30 juillet (U. P.). — Les négociations commerciales franco-belgo-luxembourgeoises ont été officiellement suspendues pour trois mois.

Elles reprendront, à cette époque, lorsque les discussions, ouvertes à l'O. E. C. E. entre pays participants auront abouti à la fixaiton du montant des droits de tirage qui seront attribués aux pays débiteurs.

A partir du 2 août, l'O. E. C. E. commencera de même l'étude du problème de l'élimination des restrictions quantitatives.

LES REVENUS DU MONDE EN 1948 : 531 milliards de dollars *(dont 45 p. 100 aux U.S.A.)*

LAKE SUCCES, 30 juillet (A.P.). — Selon le bureau de statistiques des Nations Unies, les revenus du monde pendant l'année 1948 ont atteint le chiffre de 531 milliards de dollars.

Sur ce chiffre global, la part des Etats-Unis est de 45 pour cent et celle de l'Europe (à l'exclusion de l'Union Soviétique) de 26 pour cent. Le reste se répartit comme suit : 10 pour cent à l'Union Soviétique ; 11 pour cent rique latine ; à l'Asie ; 3.5 pour cent à l'Amérique Latine ; 3 pour cent à l'Afrique et 1.5 pour cent à l'Océanie.

Ils sont incorrigibles ! ET LE PAS DE L'OIE REPARAIT...

BERCHTESGADEN, 30 juillet (A.F.P.). — Un représentant officiel du gouvernement militaire américain en Bavière vient de mettre en garde les mouvements de jeunesse des environs de Berchtesgaden contre l'organisation illégale de « défilés et revues qui prennent un caractère de plus en plus militaire ».

Le commandant américain de la place de Berchtesgaden a tenu à préciser que « les revues de jeunes ne faisaient même au pas l'oie, aux accents de marches militaires. »

DERNIÈRE HEURE DE L'ÉTRANGER

LE COMTE DE HAREWOOD EST FIANCE...

LONDRES. — Le roi George vient de donner son consentement au mariage du comte de Harewood, son neveu, onzième héritier du trône, avec Mlle Marion Stein, pianiste, d'origine viennoise.

...F.D. ROOSEVELT JUNIOR EGALEMENT...

NEW-YORK. — On annonce les fiançailles de Franklin D. Roosevelt junior, représentant démocrate, avec Mlle Suzanne Perrin. F.D., âgé de trente-quatre ans, a divorcé en mai dernier. Sa fiancée a vingt-huit ans.

...LE CHAMPION D'EUROPE DE BOXE AUSSI

TRIESTE. — Le journal triestin « La Voce Libera » annonce les fiançailles de Tibério Mitri, champion d'Europe de boxe (poids moyens) avec la signorina Fulvia Franco, qui fut miss Italie 1948.

THOMAS MANN RETOURNE AUX U.S.A.

MUNICH. — L'écrivain Thomas Mann, qui vient d'effectuer un voyage en Allemagne, a annoncé qu'il s'embarquerait le 5 août à Rotterdam pour regagner les Etats-Unis.

IL NE SAVAIT PAS MODERER SES TRANSPORTS...

Le tribunal accorde le divorce à sa femme

LOS ANGELES, 30 juillet (A. P.). — Mrs Mary Galindo, mariée depuis quinze jours, a demandé le divorce à cause de la violence avec laquelle son mari lui témoignait son affection.

Elle a déclaré au tribunal que M. Bernard Galindo, dans ses moments de tendresse, lui mordait les lèvres si fort qu'une fois elle avait été obligée d'appeler la police. Par ailleurs, il lui broyait littéralement les côtes lorsqu'il la serrait dans ses bras.

Le Tribunal a accordé le divorce.

BALZAC V.O.
HELDER V.F.
SCALA V.F.
VIVIENNE V.F.
Plus drôle que jamais!
Danny Kaye
dans un film de SAMUEL GOLDWYN
Le laitier de Brooklyn
(The Kid from Brooklyn)
avec VIRGINIA MAYO, VERA-ELLEN et les GOLDWYN GIRLS
En Technicolor
RKO RADIO FILMS

40° à l'ombre aux U. S. A. LA CHALEUR A FAIT 72 MORTS

NEW-YORK, 30 juillet (dép. « Paris-presse-l'intransigeant »)

QUARANTE degrés à l'ombre, à New-York, et sur toute la côte de l'Atlantique, depuis trois jours. Nouveau record pour le 29 juillet ! Soixante-douze morts par la chaleur.

Dans un cimetière, près de New-York, un fossoyeur tomba raide mort dans la tombe qu'il creusait.

A Washington, les ministères fermèrent à midi.

A New-York, 250.000 personnes appelèrent l'Office météorologique dans l'espoir qu'il ferait moins chaud demain.

Non, il fera encore plus chaud ; et personne ne prévoit quand cela finira.

Le cheval avait trop chaud

A Waynesburg (Pennsylvanie), la population attendait avec espoir la pluie traditionnelle qui y tombe tous les 29 juillet, depuis soixante-douze ans, à part cinq exceptions mémorables. L'année 1949 aura été la sixième exception à cette loi de la nature.

Enfin sur le champ de courses d'Owego (Etat de New-York), un cheval étant rentré tout droit dans la barrière, dans la première course, parce qu'il avait trop chaud pour suivre la piste, les propriétaires déclarèrent tous forfaits pour la deuxième.

La chaleur ne devait pas être moins torride à Atlanta (Georgie), si l'on en juge par cette jeune fille qui, la tête tournée par la chaleur excessive, tira un signal d'alerte d'incendie, après quoi elle se précipita fort légèrement vêtue dans un camion transportant de la glace.

Il fait aussi chaud sur l'Atlantique : un passager du paquebot « Italia », qui arrive demain à New-York, commença par jeter dix palmiers, huit extincteurs et tuyaux d'incendie pardessus bord ; et finalement il se jeta à l'eau.

Au large des Bermudes, la Marine américaine annonce que la mer est couverte de poussière — oui, de poussière ! — à perte de vue. Les marins prirent des échantillons pour prouver la vérité de leur découverte.

A New-York, le « Daily News » — plus de deux millions de lecteurs — publie un éditorial et n'a qu'un mot pour qualifier le temps ; et c'est le mot de Cambronne (en anglais, bien entendu).

Au-dessous de zéro

Et pendant ce temps, dans la Wyoming, où le thermomètre est tombé à un au-dessous de zéro, les gens sortent leurs couvertures de laine et leurs pardessus d'hiver.

La nouvelle 2 CV Citroën

(Suite de la première page.)

secondes et qui sont constitués par des lanières de caoutchouc recouvertes de toile. On y est assis comme dans un pullman.

Dans cette sorte de motocyclette carrossée, on a les avantages d'une grosse voiture de luxe : chauffage à air chaud, système de ventilation qui envoie par-dessous le pare-brise des bouffées d'air frais. Une voiture parfaitement climatisée et qui peut, en quelques secondes, selon que l'on tire entièrement ou à moitié le rideau qui sert de toit et l'arrière, être transformée en coupé, en conduite intérieure ou en torpédo.

Les phares sont réglables de l'intérieur, un cric spécial est prévu pour lever la voiture latéralement, la malle est grande et une jauge d'essence — (cette jauge que l'on cherche généralement sans jamais la trouver) — reste constamment dans le réservoir d'essence qui contient vingt litres.

Naturellement, Citroën est resté fidèle à la traction avant et à la direction à crémaillère. Mais c'est dans les freins que l'on constate encore une innovation : à l'avant les tambours de freins sont situés sur le bloc à la sortie de la boîte de vitesse.

Une question intéressera plus spécialement nos lecteurs :

— Quand et à quel prix pourrons-nous posséder cette petite Citroën ?

Nous croyons pouvoir répondre qu'elle sera vendue aux environs de 200.000 francs et qu'elle pourra être livrée à la clientèle au printemps prochain.

L'un des objectifs des constructeurs français est, en effet, de produire à bon marché. C'est en ce sens que la 2 CV Citroën est une révolution.

Retour à la voiture moyenne

Mais la seconde tendance est de revenir à la voiture moyenne.

A ce propos, nos dernières informations ont fait l'effet d'une bombe parmi les constructeurs, les concessionnaires et les automobilistes. Il y a eu des démentis.

Mais ceux-là mêmes qui prétendent nous contredire n'ont pu finalement que confirmer nos renseignements, soulignant ainsi le caractère sensationnel de ces anticipations.

Il n'est évidemment pas question pour les constructeurs français, dans l'état actuel de notre industrie automobile, de fabriquer en série et de mettre en vente immédiate auprès du public tous les prototypes actuellement à l'étude, **mais Citroën étudie bien une 8 CV quatre cylindres** qui sortira vers 1952. Si nos renseignements sont exacts, deux tendances s'opposent en ce moment au conseil d'administration entre les tenants de la II (qui, cette année, sortira en trois couleurs) et ceux de la nouvelle 8 qui voudraient voir celle-ci remplacer son aînée.

La régie Renault dément formellement que la construction d'une voiture plus puissante que la 4 CV soit étudiée. Nous en prenons acte mais nous prenons acte aussi des informations de certains de nos contradicteurs qui admettent qu'une 8 CV soit à l'étude.

Et deux certitudes encore : La deux litres Grégoire sera construite par Hotchkiss en 1951 et cette année Simca présentera au Salon une nouvelle 7 CV 1.200 cm. dont la vitesse a été intentionnellement réduite à 110 kilomètres à l'heure.

Si l'on ajoute à ces projets ou à ces réalisations, la 7 CV Peugeot (203) la tendance de l'industrie automobile française est bien (en dehors de la 2 CV Citroën) de revenir à la voiture de moyenne puissance qui a fait son succès avant guerre. C'est bien une révolution dans la technique française qui jusqu'ici avait, depuis 1945, fait porter tous ses efforts sur la petite voiture.

G. F.

LE « COW-BOY CHANTANT » (Glen Taylor) ABANDONNE WALLACE

WASHINGTON, 30 juillet (U.P.). — Le sénateur Glen Yaylor, le « cow-boy chantant », qui s'était présenté l'an dernier sous l'étiquette de progressiste aux élections à la vice-présidence, a annoncé, au cours d'une interview à la radio, qu'il avait abandonné le parti de M. Wallace. Le vote de novembre a prouvé, a-t-il dit, par le peu de voix obtenues par les progressistes, que « le peuple américain ne veut pas de partis secondaires ».

POLIOMYÉLITE

(Suite de la première page.)

habitants de la petite collectivité étaient contaminés plus ou moins sérieusement. Depuis, heureusement, cette mesure a été rapportée.

Un rapport envoyé à Paris a eu pour effet de provoquer un arrêt ministériel interdisant l'envoi de colonies de vacances à Marseille. Par contre les enfants de Marseille peuvent sortir.

Mais le mal est en régression et paraît vouloir disparaître comme il est venu. En quinze jours, jusqu'au 8 juillet, seize cas ont été enregistrés, dont un mortel, celui d'un homme de 32 ans, et un non confirmé. Un autre adulte a été atteint. Les autres malades sont des enfants de quatre à six ans et des nourrissons. Le 10 juillet, 17 cas ; deux cas ne furent pas confirmés.

On constata alors une encourageante accalmie ; seuls deux nouveaux cas ont été signalés hier : deux enfants de deux et quatre ans ont été hospitalisés. Mais il n'est pas encore certain qu'ils soient atteints de paralysie infantile. Ils sont en observation à l'hôpital de la Conception, qui possède seulement deux poumons d'acier.

La nouvelle de l'apparition de la poliomyélite sur le territoire de Marseille s'est répandue hier comme une traînée de poudre et les établissements de la plage et de la Corniche ont eu beaucoup moins de baigneurs, car on attribue aux eaux polluées par le déversement des égouts, cette épidémie.

A Mâcon

MACON, 30 juillet (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — De nombreux cas de poliomyélite sont signalés à Mâcon et dans la région. Les colonies de vacances ont été interdites dans le département, car les cas mortels sont surtout signalés chez les enfants.

A l'hôpital de Mâcon on compte une vingtaine de cas en observation. Les services médicaux officiels font le black-out sur cette épidémie.

Dans une mise au point, la direction départementale de la Santé reconnaît que 20 cas ont été déclarés pour l'ensemble du département et qu'il y a eu 4 décès mais que la plupart des cas sont de forme légère, guérissant rapidement. Les rassemblements d'enfants dans les régions de Mâcon, Hurigny et Chasselas sont interdits.

Pour sa fille paralysée BRUXELLES - LOURDES ET RETOUR A PIED

LOURDES, 30 juillet. — Un ancien combattant belge de la guerre 1914-1918, M. Van Den Brandes, parti de Bruxelles le 21 juin dernier, vient d'arriver à Lourdes après avoir parcouru la Belgique et la France à pied.

Agé de 72 ans, il vient à Lourdes pour demander la guérison de sa fille paralysée.

Le pèlerin reprendra le chemin du retour dans quelques jours, à pied également.

GUERRE DES NERFS DANS LA GREVE DES MIDINETTES

Un peu moins nombreuses que les jours précédents, les ouvrières de la haute couture parisienne se sont réunies à partir de 10 h. 30 dans les grandes salles de la Bourse du Travail.

Au nom du Comité central de grève, M. Hartmann a fait un exposé de la situation du mouvement.

L'orateur a mis en doute les informations des membres de la Chambre patronale relatives à la possibilité de présenter des modèles le mercredi 3 août.

Selon M. Hartmann, il n'est pas exact que ces modèles soient assez avancés pour être soumis aux acheteurs.

Les directions des maisons ayant adressé des lettres individuelles aux membres de leur personnel, les militants du syndicat de la couture (C.G.T.) se sont succédé devant le micro pour adjurer les midinettes de continuer leur mouvement et de ne pas réintégrer les ateliers, lundi matin, comme le souhaite le patronat de la haute couture.

LES SECRETS DE LA MODE D'HIVER

(Suite de la première page.)

Ligne droite, pas de détails en surcharge, manches ramenant l'ampleur, travaux précieux dans les tailleurs habillés, invasion de lourdes soies et de taffetas, coloris directs ; d'ailleurs très peu de noir, des fourrures blanches, longueur sans changement, tissus en trompe-l'œil, poils de chameau et ragondin, robes éclairante et voie lactée de strass.

Chez Raphaël

Peu de grévistes, beaucoup d'efforts pour boucler à temps. **Raphaël** ne sort plus de sa maison. Tailleurs dégagés, même largeur d'épaules, même longueur. Boutons en masse et poches posées avec désinvolture, d'une façon inédite. Décolletés surprises, reversibles, unis et bicolores (Raphaël et contre les écossais), toutes les toques de Simone Cange portent fourrure. Vive sensation, le costume pour faire du ski la nuit. Cols en cornets d'abondance, godets en tourmente, capuches du soir en vison turpijama. Fils d'or rebrodant les fourrures.

Chez Balmain

Aussi des grévistes, énorme collection prête déjà et, répétant sur la scène des Ambassadeurs, les mannequins ont des cheveux travaillés par Georgel, en toit de chaume péruvien, ligne inégale plaquant le corps, toutes les ressources possibles pour avoir bien chaud cet hiver.

Jupes, sous-jupe, fourrages spéciaux, culottes drapées, etc. Accessoires de fourrure. Enormément de détails drôles leur font pschitt sur la robe simple, un rouge audacieux, pas encore baptisé. Toute la maison est « fana » de la collection.

Chez Carven

Pas de grévistes, on essaye au grand salon, il y a des fils partout, jusque dans la rue. La patronne est en jupe marine et talons plats, elle a les filles à taille ultra-fine (50 et 48 cm.), manteaux protège-tout, tailleurs spécialisés pour sport, et, grande innovation, les robes lumineuses pour aller au cinéma.

Toute la maison fait « des effets » dans les couloirs obscurs, c'est épatant. Les grandes robes du soir, en pleine nuit, auront vraiment un air de royale féerie.

Et voici, en deux lignes, ce que les lectrices retiendront :

La longueur des jupes n'intéresse plus personne.

La souplesse bat les robes armées et doublées.

Le buste intéresse beaucoup ces messieurs.

Les profils sont aplatis par les corsets basculant de Lebigot.

Les épaules reprennent de l'ampleur.

La fourrure est de toutes les fêtes surtout en blanc.

Le noir, vrai et faux, gagne à un contre dix.

La taille est en pleine évolution, vers le haut comme vers le bas.

Les tissus de manteaux ont l'air de tapis marocains.

Les soleries sont aussi nobles que les robes à panier de Madame de Pompadour.

S. B.

Par suite de manque total de courant, les usines de la **S.N.E.C.M.A.**, de **BILLANCOURT**, seront fermées le lundi 1er août.

Le **PERSONNEL** est invité à se présenter à son travail le mardi 2 août aux heures habituelles.

Le personnel de la S. N. C. A. S. O. Suresnes est informé que l'usine sera fermée **LUNDI 1er AOUT**, en raison des coupures de courant, sauf pour les employés des Services administratifs et Préparation.

Le Bureau de Tourisme de « Paris-presse-l'intransigeant »

vous propose :

L'ITALIE ROMANTIQUE et ARTISTIQUE

Durée 14 jours

avec l'autocar de luxe « Saurer »

Voyage commenté par M. Bemelmans, guide conférencier. 5 départs spéciaux les 7, 14 et 28 août, 4 et 11 septembre, 1er octobre. S'inscrire sans retard Places strictement limitées.

Aller par le Jura et la RIVIERA SUISSE, Stresa et les Iles Borromées, MILAN, GENES et les Alpes de Ligurie. La Riviera Italienne. FLORENCE, joyau artistique de la péninsule. ROME, la Ville Eternelle. La Côte de l'Adriatique et ses plages enchanteresses. NAPLES, son golfe unique au monde, et POMPEI, splendide ville romaine sortie des cendres du Vésuve. VENISE et ses Palais fastueux. Les Rives du Lac de Garde à l'impressionnante majesté. TURIN et RIVOLI.

Retour par le SAVOIE et la VALLEE DE LA CURE.

PRIX PAR PERSONNE : 56.000 fr., comprenant le transport en autocar de luxe de Paris à Paris, les visites prévues dans l'itinéraire, la pension complète dans de bons hôtels (3 repas par jour), toutes les taxes et le service (la boisson seule n'est pas comprise).

Indication sur demande du prix spécial au départ de votre ville (pour les personnes partant de province).

Demandez notre brochure illustrée de 100 pages. Envoi gratuit

Bureau de Tourisme et de Théâtres

" Paris-presse-l'intransigeant "

100, rue de Richelieu, PARIS

RIChelieu 81-55 (poste 110)

Les J 3

(Suite de la première page.)

même prévu de couper les mains et de décapiter la victime afin de la rendre méconnaissable.

Le juge a, aujourd'hui, commencé ses opérations en confrontant Grabiani toujours inculpé de non-dénonciation de crime et Nicole L..., sur laquelle pèse la même inculpation.

Le rôle de Nicole

Cette confrontation a permis au juge de préciser certains à-côtés de l'affaire et, notamment, le rôle de la jeune fille, laquelle semble bien — il s'agit, évidemment, de l'avis même des magistrats — avoir été mise au courant du crime qui se préparait puisqu'elle a assisté à la réunion chez Panconi, à laquelle nous venons de faire allusion.

Le juge d'instruction a ensuite confronté Panconi, — accusé lui aussi, on le sait, de l'assassinat, — avec le témoin Rosembaum, un élève du même cours que les précédents.

A cette confrontation assistaient, également, Yakoubovitch et Burau, camarades d'école, eux aussi, des inculpés. Le jeune Guyard, également convoqué, mais actuellement en Angleterre, ne s'est pas présenté.

La troisième confrontation a eu lieu entre Panconi et Bernard Petit. On sait qu'il s'agit là des deux principaux inculpés du meurtre d'Alain Guyader.

Ce fut ensuite le tour de Nicole et de Panconi d'être confrontés et, tard dans la soirée, ce sera celui de Graziani et du même Panconi qui se trouveront face à face dans le cabinet du juge.

Toujours de nouvelles versions

De toutes ces confrontations, il semble qu'on puisse déduire que, mettant quelque peu à profit l'annulation, par la chambre des mises en accusation, de leurs précédentes auditions ou interrogatoires, tous ces jeunes gens ont varlé à nouveau dans leurs déclarations.

Il s'agit, entre eux et le juge, d'une véritable passe d'armes, qui doit s'effectuer dans la plus stricte légalité cette fois, mais au cours de laquelle tous, inculpés ou témoins, jouent une partie très grave.

Ce n'est, toutefois, qu'à la fin de cette longue série d'auditions et d'interrogatoires, qui ne se terminera sans doute que vers deux heures du matin, que le juge pourra faire le point et procéder à une confrontation générale, laquelle nous amènera peut-être enfin à connaître, non seulement dans quelles conditions le pauvre Alain Guyoder a été assassiné, mais aussi pour quel mobile exact. Le juge y est décidé.

Tous les avocats sont là, cette fois, et Me Théodore Valensi, partie civile, assiste lui-même à une grande partie des opérations.

Le père de la victime, M. Guyader est également présent.

Georges ARQUE.

courses

Résultats du Tremblay

PRIX ANGELICA

1. Blanc Minon (Lolliéroux) (110) G. 38 à L. Chatenoux ..... P. 17
2. Petite Fée (L. Flavien) (116) P. 24
3. Carthagena II (Lequeux) (115) P. 23

Dist. : encore 1 1/2, 1 l. 1/2. — Durée : 2'' 2'/5. — Non pl. : 101, 102, 103, 104, 108, 107, 108, 109, 111, 112, 113, 114.

PRIX BRUCE

1. Montoise (A. Tourilloo) (201) G. 14 à A. Baies ..... P. 11
2. Pinocchio (G. Ditali (205) ..... P. 11
3. Sofoge (C. Crocketti) (204) ..... P. 11

Jumelé : 23.

Distance : encore 8 l. 3.
Durée : 2'42''3/5.
N. Pl. : 203.

PRIX DE SUCY

1. Bellozanne (Cortegiani) (310) G. 48 à A. Baies ..... P. 21
2. Arrière Pensée (Bertigia) (307) P. 30
3. Aigue Bleue (J. Launais) (305) P. 78

Dist. : 3/4 de l., 1 l. 1/2, tête. — Durée : 1'' 3'' 3/5.
Non pl. : 301, 302, 304, 306, 308, 309, 312.

LIGNES AERIENNES sur

DEAUVILLE

BRUXELLES - DEAUVILLE
Quotidien dans les deux sens
PARIS - DEAUVILLE
Quotidien dans les deux sens
LONDRES - DEAUVILLE
3 et 4 services quotidiens

Pour tous renseignements :

BRUXELLES : S.A.B.E.N.A. 145, rue Royale
PARIS : AIR FRANCE 117, Champs Elysées, et 2, r. Scribe
LONDRES : AIR FRANCE et B. E. A. 52-54 Haymarket 14-20 Regent Street

SURPLUS U. S. A.

RESERVOIRS métalliques cubiques 2 m. 15 x 1 m. 53 x 1 m. 53 pour tous liquides et carburants étanchéité garantie

BACS, ABREUVOIRS 1.000 et 2.000 litres, très maniables. — NOTICE, PRIX sur demande. — Sté L.Q.G.C., Boîte post. 369, Tél. 57-52, Le Havre

PLUS BESOIN D'EAU DOUCE avec

Les SAVONS KLORANE MOUSSANT à l'EAU de MER et à l'eau calcaire

Labos Klorane, 11, quai National, Puteaux
Dépôt : 58, rue de Miromesnil, Paris et toutes Pharmacies

mots croisés du dimanche

PAR ANDRE CHARPENTIER

HOR. — I. Pierre de couleur violet. — 2. Mesure. Celui d'un bouquet de violettes était jadis de deux sous. — 3. Moqueuse. — 4. En épaisseur : sorte de forme. Note. Phosphorescent : elle supelle. — 5. Montre. Sur la Méditerranée. — 6. En courtier et en parfait. Conjonction. Département. — 7. Vieux brittanique. Sur un diplôme. — 8. D'une ville où réside un pasteur en semaine violette. — 9. Chose latine. Un de ses affluents est le Loing, dont les violettes sont renommées. Préfixe privatif. — 10. Points. On peut y adhérer la marche du temps.

VER. — I. Initiales d'un musicien. Le dixième d'une année. — II. Ceux qui se targuent d'en faire n'ont pas le mérite d'aller de la violette. — III. Dans l'alphabet grec. Roulent parfois sur le sinistre. IV. Le violet l'est moins que le noir. — V. Fleur violette. — VI. Vieux poète. — VII. Cachettes. — VIII. Ville où l'on trouve de belles violettes. — IX. D'un auxiliaire. En épelant : nom d'un peintre. Pronom. — X. Au calendrier. La rose en possède plus d'une.

Solution du problème n° 1149

HOR. — 1. Tractation. — 2. Reversions. — 3. Avdet. Pag. — 4. Dentier. B.P. — 5. Ules. Ce. — 6. Alevin. — 7. Te. Ni. — 8. Fantoche. — 9. Obée. Cher. — 10. Nerfs. Fin.

VER. — I. Traduction. — II. Revers. Be. — III. Avenir. For. — IV. Certe. Naif. — V. Tresaines. — VI. As. — VII. Thorée. Ce. — VIII. Ion. Erebé. — IX. Onze. Hui. — X. N.S. Papiers.

Abonnements de vacances

Nous rappelons à ceux de nos lecteurs qui auraient quelque difficulté à se procurer « Paris-presse-l'intransigeant » au cours de leurs déplacements, qu'ils ont la possibilité de souscrire des abonnements de courte durée partant de n'importe quelle date.

1 MOIS..... 200 FRANCS
Au-dessous d'un mois : 8 francs par numéro plus 15 francs pour les frais d'installation.

Règlement par chèque, mandat ou chèque postal C/C PARIS 4154-31.

Deux nouvelles « S.N.C.F. »:

● UN TRAIN SPECIAL POUR LONDRES

● BILLETS TOUTES CLASSES DE « CONGE ANNUEL »

Un train spécial, à location obligatoire, a été mis en service, à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 17 septembre, tous les samedis, entre Paris et Dieppe pour les voyageurs se rendant à Londres, par Newhaven.

Voici son horaire :

Paris Saint-Lazare : dép. 13 h. 55 ; Dieppe : arr. 16 h. 27, dép. 17 h. ; Newhaven : arr. 20 h. 10 ; dép. 21 h. Londres-Victoria : arrivée, 22 h. 19.

Par ailleurs, la S. N. C. F. communique :

Les porteurs de billets de congé annuel, ne pouvaient, jusqu'ici, voyager qu'en 3e classe.

Désormais des billets de congé annuel de 2e et de 1re classes, pourront également être demandés.

A partir du 1er août, les porteurs de billets de congé annuel (billets comportant une réduction de 30 p. 100) pourront donc voyager à leur gre en 3e, en 2e ou en 1re classe.

"C'EST POUR ME VENGER de ma maîtresse que j'ai prétendu qu'elle m'avait poussé au crime"

déclare l'assassin de la rue Ferdinand-Flocon

LE 11 juillet, au poste de police de la place Dancourt, un jeune homme, Eugène Marillier, correcteur d'imprimerie, accompagné d'un prêtre qui lui avait conseillé de se constituer prisonnier, révélait que, quatre mois auparavant, il avait assommé et étranglé une couturière, Mme Rolland, rue Ferdinand-Flocon.

— C'est ma maîtresse, Yvonne Gosselin, qui m'a poussé, explique-t-il. Elle était jalouse parce que la couturière, que je ne connaissais pas d'ailleurs avait plus de succès qu'elle auprès des hommes. Et elle veut maintenant que je commette un autre crime pour lui prouver mon amour. J'ai peur de moi-même. Je préfère en finir.

Marillier et Yvonne G

Dans un stade des Tourelles, flambant neuf, mais sans M. Vincent Auriol

Alex JANY enlève le 200 m. sans pousser devant CORNU et PADOU

par J.-B. GROSBORNE

Pour les championnats de France du cinquantenaire de la F. F. N., le Stade nautique des Tourelles a fait toilette. Les plongeoirs et les barrières sont flambants de peinture fraîche.

La tribune officielle a revêtu la pourpre des réceptions présidentielles, pourpre inutile car le président Auriol est forfait et, malade, n'assistera pas personnellement aux championnats.

Les gradins ne sont pas garnis et le public montre, une fois de plus, que 14 h. 30, c'est un peu tôt pour venir jusqu'aux Tourelles.

Tous les anciens internationaux sont dans les tribunes, en particulier Gazaigne et Merchez, participants aux premiers championnats, il y a cinquante ans.

Comme toujours, le 200 m. nage libre est la première course du programme et, dès la première série, on enregistre des temps intéressants.

Alex Jany part vainqueur d'avance. Le recordman du monde de la distance a toujours prouvé, même aux Jeux de Londres où il fut le meilleur homme dans le bassin au cours du relais, que le 200 mètres était la distance sur laquelle il excellait le plus.

Une fois de plus, la Fédération, sous prétexte de ne pas changer le programme, ne groupe pas les séries compte tenu des forfaits et on assiste à trois séries de 200 mètres alors qu'il n'y avait en tout que quatorze concurrents, c'est-à-dire deux séries.

Vollerey et Cornu, en l'absence de Bernardé qui se réserve pour demain, partent derrière Jany pour se livrer une lutte sans merci pour la seconde place.

Jany sans effort

Le départ s'effectue de façon impeccable et la puissance d'Alex Jany, dont les bras musclés brassent l'eau sans effort apparent, apparaît tout de suite.

Padou et Cornu s'accrochent à Jany qui tourne en 1' 2" 4-10.

Georges Vallerey est en retrait mais revient, aux 150 mètres, presque à la hauteur de Cornu et, cependant que Jany s'envole tout seul vers la victoire, c'est une lutte serrée pour la seconde place dont Cornu, qui réussit à conserver son avance, sort vainqueur, tandis que Georges Vallerey qui paraît un peu fatigué cède la troisième place à un Padou qui revient enfin en forme.

Un excellent 200 mètres

Georges Vallerey s'est certainement ressenti de son récent voyage à Casablanca, dont il est revenu ce matin seulement, mais les temps de Padou et de Hatot font bien augurer de notre future équipe de 4-200 mètres nage libre contre la Hongrie, car Bernardo, s'il avait nagé, eut été le sixième homme sous 2' 20", du meilleur 200 mètres qu'on ait jamais vu aux championnats de France.

Telle qu'on peut la prendre dès maintenant, notre équipe vaut environ 9 minutes et la proximité des remplaçants laisse augurer une amélioration d'ici la fin août.

Au 100 mètres nage libre cadettes, la Marseillaise Vimont-Vicary, dans un beau style, s'adjuge la première place et c'est la Toulousaine Sardeing qui prend la seconde place.

Josette Arène au sprint

Dans le 100 mètres nage libre dames, Ginette Jany attaquait Josette Arène. Elle vira en même temps que la Parisienne aux 50 mètres, mais ne pouvait résister dans les 25 derniers mètres à la vitalité de Josette.

Les résultats techniques

MESSIEURS

200 m. nage libre

1. ALEX JANY (TOEC), 2' 11" 7-10; 2. R. Cornu (CNP), 2' 17" 8-10; 3. H. Padou (Dauphins du TOEC), 2' 18" 6-10; 4. Georges Vallerey (CPIA), 2' 18" 9-10; 5. Hatot (RCF), 2' 19" 5-10; 6. Martineaux (CNP), 2' 22".

DAMES

100 m. nage libre

1. JOSETTE ARÈNE (SF), 1' 10" 2-10; 2. Ginette Jany (TOEC), 1' 11" 3-10; 3. Colette Thomas (Métro), 1' 13" 2-10.

100 M. NAGE LIBRE (CADETTES). — 1. A. Vimont-Vicary (CNM), 1' 18" 7-10; 2. S. Sardeing (Dauphins du TOEC), 1' 19"; 3. N. Roux (CNM), 1' 20" 3-10; 4. H. Chaleix (Stade Français), 1' 21" 4-10.

Alex Jany, le forçat des championnats

Alex Jany, en deux jours, ne nagera pas moins de 8 fois :
200 mètres nage libre.
Séries du 100 mètres.
Relais 4x200 mètres.
Demi-finale du 100 mètres.
Relais 3x100 m. trois nages.
Finale du 100 mètres.
400 mètres nage libre.
Relais 10x100 mètres.

C'est lui qu'on verra le plus souvent à l'eau, mais c'est Cornu : 200 m., relais 4x200 m., 1.500 m., 400 m. et 10x100 m. qui nagera le plus de distance.

Aussi, dans le 400 m. de dimanche, auront-ils tous deux un gros handicap devant Bernardo.

AUDOUY quitte le P.U.C.

En désaccord avec Flouret, du Stade des Universitaires sélectionnés pour les Jeux de Budapest le sauteur en hauteur Audouy a décidé de quitter le P.U.C. et de demander une licence d'individuel.

— L'international travailliste Armand Ciarapica, demi centre du Red Star Travailliste de Nice, vient de signer une licence amateur à l'A.S. de Cannes.

GUNDMUNSSON *au RACING... on en parle à MILAN*

MILAN. — L'ancien Stadiste Gundmunsson, actuellement à Milan, est en pourparlers avec le Racing Club de Paris.

« Il est fort possible dit-on ici, que le transfert de fasse... »

D'ailleurs, au cas où cela serait, le club parisien transférerait en Italie un de ses joueurs étrangers.

...et NAGY est annoncé à Florence

FLORENCE. — Nagy, l'ailier droit de l'Olympique de Marseille, a été essayé par la Fiorentine de Florence qui en est très satisfaite.

Le transfert se ferait pour 15 millions de lires (8 à 9 millions de francs).

CERDAN arbitre

ROME. — *Marcel Cerdan, qui tourne, actuellement, un film, à Rome, a accepté d'arbitrer, ce soir au cours d'une réunion amateurs organisée dans la capitale italienne, deux combats.*

Paris-presse l'intransigeant
...Sport partout... Sport

MOURLON espère 7 victoires françaises lundi à Londres

Accompagnés de René Mourlon, Malgrot et Debaye, les athlètes français ont pris, ce matin, gare du Nord, le train pour Londres, où lundi une tâche très rude les attend à White City.

La confiance, certes, règne dans le camp français, mais René Mourlon résumait la crainte secrète de chacun en nous disant :

— Etant donné le décompte des points très spécial employé : 5, 3, 1 et 0, il nous faut obtenir le plus grand nombre de premières places pour l'emporter.

Nous comptons en particulier sur El Mabrouk (mile), Jean Vernier ou Mimoun (3 miles), Pujazon (steeple), Marie (120 yards haies), Cros (440 yards haies), Sillon (perche) et Kirsteiter (disque). Car je crois que nous ne marquerons pas beaucoup de points sur 100 yards, 220 yards, 440 yards et relais 8x2x2x4.

Je sais aussi que le colonel Finlay, malgré ses quarante ans, peut fort bien devancer Marie et Whittle venir à bout de Cros.

Quant aux autres épreuves elles s'annoncent très indécises.

Pujazon regrette les 3 miles

Pujazon, capitaine des tricolores, paraît mélancolique.

« J'aurais préféré participer aux 3 miles nous confie-t-il. Certes, Mimoun me battit régulièrement sur 5.000 mètres aux championnats de France, mais ce jour-là, sans le savoir, j'étais surentraîné. Je m'étais préparé avec trop de soin peut-être.

» Après quelques jours de repos, j'ai retrouvé mes moyens et White City m'a toujours réussi. N'ai-je pas réalisé 14' 2" 8-10 sur 3 miles en 1946 derrière Wooderson ?

» La théorie de Pujazon est acceptable mais en match international, il est bon d'éviter les petites vengeances personnelles entre deux coureurs d'une même équipe.

Or la vendetta entre Pujazon et Mimoun est-elle finie ?

Le plus confiant de tous paraît être Thilam Papa Gallo qui affirme à qui veut l'entendre :

« Je franchirai deux mètres cette saison. Pourquoi ne serait-ce pas à Londres ? »

Evidemment, d'autant plus que Thilam qui suit le stage des athlètes universitaires en vue des Jeux de Budapest, est actuellement placé dans des conditions idéales.

Raymond MARCILLAC.

Les Etats-Unis ont triomphé de justesse à Oslo

(De notre correspondant part. Knut HOLBERG.)

OSLO (par téléphone). — Le match U.S.A.-Pays Scandinaves s'est terminé par la victoire prévue des athlètes américains avec toutefois le faible écart de 14 pts.

Gordien avec 55 m. 57 au disque battit à nouveau le record mondial de Consolini 55 m. 33, mais il avait réalisé beaucoup mieux déjà à Lisbonne, le 9 juillet, avec un jet de 56 m. 66, record en instance d'homologation. Stanfield (21" 1/10 au 200), Whitfield (46" 8/10 au 400), Heino (30' 4" 8/10 au 1.000), Richards (4 m. 50 à la perche) furent, avec Gordien les plus brillants performers.

Le match que se livrèrent Mathias et Clausen au décathlon fut passionnant. L'Américain triompha du Norvégien par 7.316 points contre 7.197.

WILMINGTON. — Fred Sedgman a battu Armando Vega par 12-10, 4-6, 6-4, 1-6 et 6-3 et Bromwich a triomphé de Rolando Vega par 6-0, 6-2 et 6-1. L'Australie mène donc en Coupe Davis devant le Mexique par 2 victoires à 0.

GAZAIGNE, finaliste du premier championnat de France, en 1899, aux bains Deligny, écarte avec émotion la plaque commémorative. Derrière lui, le président Drigny. A droite, Vander Haeden, ancien président de la Fédération belge de natation, qui a nagé, lui aussi, à Deligny vers 1900.

GAZAIGNE, FINALISTE EN 1899 a posé la plaque aux bains Deligny

« Les bains Deligny ont été le berceau de la natation française », déclarait le président Drigny, ce matin à 11 heures, devant les « anciens » assemblés en cérémonie commémorative des premiers championnats de France, en 1899.

Presque tous les dirigeants présents hier soir à l'assemblée générale de la F.F.N., étaient là et se remémoraient les courses disputées à Deligny, il y a vingt, trente, quarante ou même cinquante ans. Parmi les plus anciens Fibbé, Thorailler, Lauffray, Vanderhaeden, ancien président de la Fédération belge, et deux finalistes des championnats 1899, Merchez et Gazaigne, à qui échut l'honneur et surtout le plaisir ému, de découvrir la plaque commémorative. — J.-B. G.

COPPI a droit à la prime promise en... 1933

Le 26 avril 1933, l' « Auto » et la « Gazetta della Sport » annonçaient simultanément que les deux journaux offraient au premier coureur qui remporterait la même année le Tour de France et le « Giro », une prime spéciale de 50.000 francs.

Depuis, 16 ans ont passé et Coppi a réussi cette unique performance.

Fausto aura-t-il droit à cette prime qu'il a gagnée de haute lutte ? Une prime qui, si l'on tient compte des diverses dévaluations de ces dernières années, se chiffrerait à 700 ou 800.000 francs.

Une enquête de PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT sur la formule du "TOUR" 1950

LA FÉDÉRATION EST PRUDENTE !

NOMBREUX sont parmi les suiveurs du Tour ceux qui pensent que :
1° Les Tours nationaux devraient rester en dedans de leurs frontières respectives ;
2° Des parcours nouveaux s'imposent pour remplacer des tronçons d'étapes trop creux à tous les points de vue, comme, par exemple, la traversée du bocage vendéen de Nantes aux Sables ;
3° Le Tour devrait redevenir individuel ou, en tout cas, que les équipes nationales trop chargées de dynamisme devraient être supprimées ;
4° Le Tour aurait intérêt à s'alléger pour conserver son caractère uniquement sportif ;
5° La poussette dans les cols devrait être plus sérieusement surveillée à l'arrière pour éviter les trop nombreux cas dont les sportifs régionaux, coupables eux-mêmes d'avoir répondu aux sollicitations des coureurs, font des gorges chaudes en rentrant chez eux.
Toutes ces questions, d'autres encore, vont être examinées au cours de l'enquête qu'a commencée, depuis mercredi, notre collaborateur François Terbeen pour l'édification des lecteurs de Paris-presse-l'intransigeant. — G. B.

"Nous n'avons pas à prendre position" *dit le président Achille JOINARD*

Le président de tout l'alphabet du cyclisme : U.C.I., F.F.C., C.I.F. est demeuré sur une prudente réserve à l'énoncé de la question essentielle de notre enquête :

— Le Tour de France est une organisation privée, sortant absolument de la tutelle fédérale. Par conséquent, je n'ai pas à prendre une position quelconque sur l'opportunité de telle ou telle formule pour 1950. Si le comité de direction de la F.F.C. était, dans l'avenir, saisi d'une demande d'arbitrage entre les organisateurs et les maisons de cycles, ce serait évidemment différent. Pour l'instant, je laisse les organisateurs, dont j'apprécie le magnifique effort, se « battre les flancs » dans la recherche d'une formule idéale et je souhaite qu'ils y parviennent sans amener de conflit.

— Croyez-vous, monsieur le président, que le « Tour » doit ou ne doit plus sortir des frontières ?

— Vous me demandez là un avis personnel ? Bon, alors, je pense que le prestige du Tour de France s'amplifie en apportant son rayonnement jusqu'aux pays voisins, malgré que la logique voudrait que le Tour de France respecte le pointillé des frontières.

— Très séduisant ce projet ! Mais bien des maisons de cycles ne sauraient trouver place dans ce concert...

Geste impuissant de Leducq.

— Il ne faut pas demander l'impossible. Bien des jeunes maisons doivent avoir la sagesse d'attendre leur tour... Maintenant, si le principe des équipes régionales devait être maintenu, ne serait-il pas possible de les faire équiper chacune par une grande maison française de cycles ?

Décidément, « Dede » était en veine de suggestions...

— Le « Tour » doit rester dans le cadre de ses frontières, continua-t-il, et rechercher les régions un peu délaissées jusqu'ici. Je verrais assez bien le retour de « l'étape cruciale » Bayonne-Luchon, celle qui créait les plus gros écarts. Pour le reste, « statu quo », sauf pour la dernière étape, bien trop longue ! Sur le plat, il est prouvé que les grandes distances ne donnent rien...

Sur quoi, Leducq leva ses yeux clairs vers le barman qui attendait, serviette sur l'épaule, derrière une gerbe de glaïeuls :

— Deux citrons pressés, mon pote, dans beaucoup de flotte !

"Je suis d'accord pour le plan Antonin MAGNE !" *acquiesce André LEDUCQ*

Le populaire « Dédé » Leducq, qui remporta sa première victoire dans le Tour de France en 1930, c'est-à-dire précisément alors que les équipes nationales remplaçaient les équipes de marques, a suivi de près toute notre enquête et c'est à la version présentée par Antonin Magne à laquelle il se rallie :

— Comme « Tonin », je pense qu'une transition trop brutale dans la formule n'est pas à conseiller. En toute objectivité, je reconnais tout d'abord que M. Jacques Goddet a entièrement raison quand il souligne que ce sont les « équipes nationales » qui ont conféré au Tour de France son succès croissant, depuis 1930. Mais on ne peut demeurer aveugle devant le pressant appel des maisons de cycles qui entendent être mêlées, l'an prochain, à la grande épreuve dans les coulisses de laquelle elles sont demeurées, depuis 1947. Dès lors, comment concilier le point de vue des organisateurs et les revendications des constructeurs ? En laissant subsister, au tout premier plan, les équipes nationales, ainsi que l'admet très volontiers Antonin Magne, mais en remplaçant les équipes régionales — faites le plus souvent d'un amalgame plus ou moins heureux — par quelques équipes de marques. Qu'en pensez-vous ?

« Les équipes nationales assurent mieux l'équilibre des valeurs ! » *expose Georges CUVELIER*

Georges Cuvelier aime la polémique. Il s'y baigne comme dans une eau de Jouvence. Mais il aime aussi le Tour de France, malgré l'échec de l'équipe tricolore, qu'il dirigea de son mieux, et c'est avec le sentiment de servir la cause du « Tour » qu'il nous a dit :

— Je demeure partisan des équipes nationales et régionales. Cette formule permet d'équilibrer plus surement les valeurs que ne le ferait la lutte entre marques...

» Il n'existe dans l'application de la formule actuellement en vigueur qu'un seul problème. Il est soulevé par la nécessité, pour telle ou telle marque de cycles, de voir ses coureurs au service de routiers mieux classés, et appartenant à une firme concurrente. Mais cet ennui s'atténue devant la possibilité de gagner une ou plusieurs étapes et devant le fait que le public associe dans son admiration tous les hommes du Tour, du vainqueur à la « lanterne rouge ».

» On répète qu'il est impossible de réaliser l'entente entre champions français, que leur personnalité, leur tempérament essentiellement individualiste condamnent leurs chances dans le Tour, où les Italiens viennent de donner une brillante démonstration de cet esprit d'équipe qui force la victoire...

» A cela, je réponds que la venue de Coppi et de Bartali, entourés de lieutenants dociles, a crée au départ du « Tour » 1949 un état de psychose. La supériorité de Fausto était admise, pesait sur le moral de chacun, avant même de s'exprimer. Mais je suis persuadé que si l'an prochain Coppi s'abstenait ou était en moins belle forme et que l'un des membres de l'équipe de France parvenait à s'assurer solidement le maillot jaune, vous verriez tous les « tricolores » se mettre à son service, rivaliser de dévouement ! On constaterait, du reste, la même chose au sein de n'importe quelle équipe ayant son leader bien placé. Je saisis cette image pour ajouter que l'équipe de France, pour être en mesure de triompher, devra comprendre deux ou trois vedettes du « Tour » au maximum et des routiers moins brillants mais capables de les entourer sans faiblesse. Il faudra laisser à chaque équipe régionale un gagnant possible du « Tour », comme l'étaient, par exemple, Robic et Fachleitner dans les formations de l'Ouest et du Sud-Est.

» Car, je le répète, c'est l'équilibre même des équipes en présence qui donne au Tour de France son relief, sa force, sa puissance attractive, et je doute que les équipes de marques puissent assurer cette condition. »

(Enquête de François TERBEEN)

En route pour Londres

L'équipe de France d'athlétisme s'est embarquée ce matin à la gare du Nord pour Londres où elle arrivera à 16 h. 30. Seul manquait à l'appel le Nordiste Legrain qui rejoint ses camarades à Calais. Nos athlètes se rendront au stade de White City, théâtre de la rencontre France-Angleterre, dans la soirée. Dimanche, ils effectueront une promenade en car et visiteront Hampton-Court et Windsor. L'équipe de France quittera Londres lundi, à 14 h. 30, et sera de retour dans la soirée à Paris. On reconnaît ici, à la portière de leur wagon, les frères Vernier, Margot, Thilam, Papa Gallo et Lebidi.

Le 2e contingent de rugbymen pour l'Argentine est arrivé...

Les premiers arrivés du deuxième contingent de rugbymen qui, sous la direction d'Adolphe Jaureguy, va prendre le départ pour l'Argentine, Buzy, Robert, Soro, Lasaosa, Martin et Prat sont arrivés dans nos murs ce matin. Le « responsable » Jaureguy était d'ailleurs absent lorsque nous avons joint son détachement d'avant-garde à son appel.

— J'ai maigri de huit kilos, au moins, affirme Robert Soro. Je n'en pèse plus que 104, grâce à mon entraînement. Inspiré par le Tour de France, je me suis mis au vélo.

— Tu ne vas tout de même pas nous faire croire que tu songes à rivaliser avec Bartali ? réplique Buzy. D'ailleurs, pour toi, ce serait un vélo renforcé qu'il te faudrait...

La plus joyeuse humeur règne à la perspective du magnifique voyage.

Le Lourdais Jean Prat nous déclare :

— Je n'ai aural pas fini avec les voyages. Après celui-ci, je me déplacerai avec mon équipe en Italie où nous avons une série de matches à disputer du 15 au 31 octobre. Nous passerons par Rome, Milan, Gênes, Rovigo, Naples.

— Romans ira aussi en Italie au mois de novembre prochain Soro, et j'espère bien en être. »

François GONDOUIN.

AVIS IMPORTANT A NOS LECTEURS

Le magnifique album-souvenir du Tour de France 1949 édité par

But CLUB

ayant été épuisé quelques heures seulement après sa mise en vente, il est procédé actuellement à un tirage supplémentaire. Nous ne saurions trop insister auprès de nos lecteurs pour qu'ils commandent le leur dès maintenant à leur marchand habituel qui sera réapprovisionné sous peu en fonction des demandes qu'il aura enregistrées.

12 *hommes échappés au Tour de Suisse*

(De notre correspondant particulier F. LOMAZZI)

ARBON. — Les deux engagés qui ont eu le plus vif succès à Zurich, ce matin, au départ, furent, naturellement, les deux rescapés suisses du Tour de France, G. Weilenmann et G. Aeschlimann.

Schaer est le champion préféré du public zurichois. Toutefois, on lui oppose, généralement, Bresci qui, par deux fois, a fini deuxième la boucle helvétique.

Les deux Algériens, Zaaf et Kebaïli, ont épouvanté leur hôtelier. Ils mangent comme des tigres. Pas étonnant : ils sortent de la période de jeûne du Ramadan et ce n'est que depuis hier qu'ils peuvent manger.

Hier soir, ce fut, jusqu'à l'ultime minute, la chasse des engagés qui n'avaient pas encore de coursier. Mais tous en furent pourvu in extremis.

De Gribaldy forfait

Au départ, ce matin, De Gribaldy ne se présente pas. On ne sait pour quelle raison ? et c'est le départ.

Aussitôt, douze homme s'échappent : Bresci, Sommer, Rossello, Lambrecht, Leo Weilemann, Stettler, Roger Aeschlimann, Guyot, Zanazzi, Cottur et Schaer. Après quatre-vingt-dix kilomètres de course ils auront quatre minutes d'avance sur le peloton « en pièces détachées ». Dorgebray a été accidenté et l'équipe Peugeot l'a attendu.

Blomme, également, a eu des accidents matériels et les Belges qui l'ont attendu ont de la peine à rejoindre.

Il fait une chaleur torride. Néanmoins, il y a une très légère avance sur l'horaire.

Robert CHARRON en match poursuite lundi à Saint-Denis

Lundi soir, le vélodrome de Saint-Denis offrira à son public sa réunion « Tour de France ».

Une individuelle de 50 km. groupera « Apo » et Lucien Lazaridès, Teisseire, Vietto, Bobet, Irée, Guy Lapébie et Caput.

L'autre clou du programme sera le match poursuite sur 10 tours qui opposera Robert Charron à l'ex-Américain René Rouhier, directeur du vélodrome audonien.

COCHET disputera en septembre FRANCE-ITALIE

LYON (par téléphone). — Les 17 et 18 septembre prochain sera disputé le classique et annuel match France-Italie, à Lyon.

L'équipe française, quoique n'étant pas définitivement formée, comprendrait H. Cochet, H. Bolelli et l'Algérois Paul Rémy.

Du côté italien, à l'exception des joueurs de la Coupe Davis qui ont battu récemment la France en finale de la zone européenne, les suivants, parmi lesquels Rolando del Bello et Canapelle, constitueraient l'ossature de l'équipe transalpine.

POUR LA DURÉE DES VACANCES LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant 100, rue de Richelieu sera ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures, samedi après-midi, dimanches et fêtes exceptés

Demandes d'emplois 75 fr.

Ancien notaire, 39 a., libre 1er oct. cherc. sit. de Stés Fiduc. Crédit, content. ou autres. *Paris-presse* 336

J. H. 18 a., ch. pl. pr août-sept., ville ou camp. Ec. *Paris-presse* 333

EMPLOIS DE BUREAU

Pr remp. pl. st. ou tx forfait exc. compt. sténodact. Hom. sér. réf. Salaire mod. Ecr. *Paris-presse* 328

GENS DE MAISON

Dame, clnq. sérieuse, sachat recev. d-m. à ten. intér. Mr seul, cath. correct, situation aisée. Ecrire : Mme DUBOIS, chez Mme MINELLE, 53, rue Landouzy REIMS.

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

Mécanographe Elliott-Fischer très expérim. demandée urgence pour 20e arr. Se présenter avec référ. à ORMESCO, 94, rue Saint-Lazare Marell. de 11 à 12 heures.

Empl. bur. rapide bon. ou fem. s-dactact. habit. quart. Binchard 23, rue Thorins, Paris-Bercy.

J.F. sér. pr travx bureau, dactylo Se présent. lundi matin 1er août : DUX, Pté 6, rue de Londres (9e)

TÉLÉPHONISTE dem. 3 au 27 août. Se présenter UNION ROUTIÈRE FRANCE, 54, av. Marceau

J. Sténodactylo tr. habil, tr. b. écrit. Sit. aven. intér. Libre immi. Ecr. SIAC, 134, bd Haussmann.

4. Paris-presse-l'intran (d)

Sténodactylo. Se prés. 1er août, 9 à 11, V.F.F.O.M. 17, r. Chapelle-18e

GENS DE MAISON

Serveuses Hôtel-Rest., Salon Thé luxe Nice, 20-30 ans. Réf. restaur. ROBERT, 243, fg St-Antoine, Paris

INDUSTRIE

CITROEN

embauche de suite

REGLEURS TOURS AUTOMATIQUES
REGLEURS MACHINES AUTOMATIQUES
REGLEURS ORDINAIRES
REGLEURS DE TAILLE « GLEASON »

Se présenter tous les jours, même le Samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 78, rue Balard (15e) métro BALARD, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

On dem. PEINTRES (au pistolet). SEFAMO, 120, bd Liberté, Lilas, 9 à 12, 14 à 16 sf sam. Cantine

ON DEMANDE
MONTEURS - ELECTRICIENS

Se éch. Se prés. jeudi, JEAN et BOUCHON, 8, r. J.-Dolfuss, Paris

Chef d'atelier vraiment qualifié est demandé par importante coutellerie CITROEN. Ec. GARAGE ARDON, 127, r. Vesle REIMS (Mne)

3 Peintres en bâtim. dem. par 2, bd du Château, NEUILLY

Soufflage de verre demande pompières et aoudeuses pour Quetsote. Tél. GOB. 26-36.

IMPORTANTE SOCIETE ENTREPRISES ELECTRIQUES rech. pour travaux de montage, région Toulouse chefs monteurs et monteurs spécialistes, installations industrielles, centrales, grands postes, usines Ecrire avec références : 1923, HAVAS, TOULOUSE

CITROEN - CLICHY

embauche de suite

OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même le Samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 14 h. et 16 h. : 45, rue Madame-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales et Caisse de Compensation.

DIVERS

Mais. commerc dem chauffeur-livreur, 25-35 ans. Bons gages. Tél. pr rend.-vous 118, MEULAN

Ch. garç. de courses, ayant permis de conduire pr bureau et entretien S'adr. HUILERIE MARCHAND, 37, rue du Général-Foy (8e)

On dem. Magasinier au courant Couverture, Plomberie. Ecr. réf. prêt. Clavel 221, r. Lafayette, Paris

Emplois futurs cadres à MM. ayt fait études second. Se prés. 9 à 12 h. ; S. F. 57, r. Saint-Lazare

Mais. Transp. Internat. ch. chef servic. export. sach. allemand. Se présenter 5, rue Mayran, Paris-9e

H. Jeunes, bonne santé désir. ap. prendre métier Fabr. Industrielle Pharmaceutique. COUTBEVOIE Boîte Postale 41.

OFFRONS trav. fac. à dom. Lenge tamb. HAVAS, 0965, Marseille.

Travaux à façon 200 fr.

Trav. écriture à domicile à personne habitant 15e ou 16e arr. Ecr SEULEMENT avec référ. et spécimen écriture : LEPAIRE, 34, rue Duranton (15e)

Peintur. Papier. PAUL, Inv. 52-88

Gérances 300 fr.

Mais. tr. connue Allm. Générale centre Paris off. gérance ts comptoirs. Réf. ex. Init. s'abst. Juv. 87-05

Représentations 500 fr.

Etabl. Labo EDJE, 8, r. des Champs, ASNIERS, dem. représ. jne et actif 20-30 a. max. dégagé obl. mil. Paris Prov. Ecr. en conf.

REPRÉSENT. TISSUS

à la comm. Ec. L.L.L. 102, r. Berey

Importante Huilerie alimentaire cherche représentants bien introd. grossistes et bon détail S.-et-O. S.-et-M. Ecrire première lettre : « PARIS-PRESSE », N° 335.

Vieille Maison vins fins Libourne propriétaire grands crus demande Représentants régionaux tr. introd. auprès clientèle particulière. Référ. exigées. Ecr. PARIS-PRESSE 325.

Ch. représ. visiter anc. client Paris province manteaux canadiens dam. luxe. S'ad. Alp.-Sport, 50, r. Paradis

Autos, Motos, Vélos

ACHATS 450 fr.

VENDONS votre voiture sous 8 jours. MILLEVILLE, 37, Asselin, GAL. 50-40

VENTES 450 fr.

11 CV CITROEN vendue par part. à part. 1947, peu roulé. Mot. entr. parfs impeccables. Bic. RIC 99-74, le soir.

FOURGONNETTE SIMCA 5, 1947, 170 « 60, boulevard Péreire.

VÉLO SOLEX état neuf. SAB. 06-52

Particul. Rosengart sup. 5, Lit. 51-10

11 BL 38 bon état, pneus neufs, 280, « 60, boulevard Péreire-17e

5 CV Peugeot b. ét. 60 DID 74-55

CABR. CITROEN

Perfo 40, nf. AUTO-SPORT, 24, rue François-Bonvin, SUF. 13-55

Cab. déc. Chen.-Walk 8 cyl. 20 ch. Bte Cotal, 15 aux 100, lit. noir, Pneus neufs, 205, Masser, 7, r. Beaujon, Champs

Peugeot 202 U, type 2 Z, carnet 800 kg, parf. état, 7, av. Général Raspail, Arcueil, ALE. 51-40

CELTA état neuf. Pas neufs. Tél. à SEG. 58-60, 7, r. Eugène-Jumin

Moto 4 hom. ét. 11 mois, lit. noir, Vis R. Calog, 4 bis, r. A.-Bonnefille-15e

Av. départ vacances, liquidons 202 1947, 4 places, départ 320

4 CV Renault 11.000 kms T. P. F. impec. 500. Simca 5 décap. 150

Matois, 4 places, 90.000 kms

4 CV Renault 6.000 kms, 285

201 BR Canadiennes, 150

Delahaye 12 CV, 4 places, décapotable, carrosserie Chapron, 300

Station TOUR EIFFEL, 10, quai de Passy, PARIS (16e).

CITROEN 11 large, 250.000, mot. Perfo, 10, r. Bellefond, TRU. 83-30

Part. v. 4 CV Renault 48 ét. intérieur. Tél. R.G.-H. Bur. 836.76-40

Vds 2 camionnettes JUVA 4 A H V 2 parfait état. MORIÈRE, 3, rue de Metz, à Levallois. Per. 48-10

Buick Mercury état impecc. De 7 à 10, LAURY, 7, av. Mozart (16e)

Occasion voiture CHEVROLET C.I. F.A. MASTER excell. état S'ad. BRUN, 5 ter, r. Caporal-Peugeot (17e). Tél. GAL. 80-75

4 CV RENAULT neuve, disponible S1, av. El.-Vaillant, BILLANCOURT. — MOL. 36-73.

SIMCA 5 décap. 1946, 165.000 57, r. Léon-Frot-11e. ROQ. 10-17

A v. de tt conf. Tract. 11 BL 47 Tract. 11 BL 40. Présent. impecc. Mécan. parf. 10, pl. du Marteau NANTERRE. — MAL. 15-58.

Partic. vd JUVAQUATRE 39, bon état, prête à rouler. Téléphon. à partir lundi : KLE. 75-80

201 D. 4 pl. 49, avenue d'Italie. Part. vend ou cond. TALBOT Baby T. 23 état neuf, moteur 5.000 kms. Ecr. CASE 43 P. HAVAS LILLE.

Chiens 500 fr.

Gde vte réclame berg. all. bour. loisirs, 184, av. Jaurès, 19e. 607-16-93

GRAND CHENIL de MONTREUIL, 49, rue Alexis-Pesnon. AVR. 31-24

Transactions Immobilières

MEUBLES 450 fr.

Cherch. appt 5 pces ou plus pouvt servir bureau si possible av. bain et téléph. mbl. ou non mbl. libre de suite. Prix à convenir. Paris, quart. indiff. HAVAS LYON 4262

NON MEUBLES 450 fr.

Chers. Appartement 4 pièces, quartier Luxembourg ou proximité. Accepte reprise. REDIENNE, 61, rue Blanches, MAISONS-ALFORT

Chez Particulier en bord Seine-Est. Accepte reprise. REDIENNE, 61, rue Blanches, MAISONS-ALFORT

PROPRIÉT. TERR. 450 fr.

65 k. Bon. Mais. 4 pièces. Jardin 1.000 m. clos. Eau. Elect. Px 450 CAILLET, MARINES (S.-et-O.) T. 00

MAS PROVENCAL à V. au pied des Alpilles. Voir sur place. JEAN CORNUT, CAVAILLON

Proposit. Commerc. 550 fr.

COLONIE FRANC. Créant aff. ss concur. accom. de chèq. assoc. disp. liq. ou machines. *Paris-presse* 332

Chercheurs personn. ou éditeur disposé faire paraître livre rat. op. foncièrement moral et constructif mais contre erreurs traditionn. Ecrire PARIS-PRESSE 330.

Fonds de Commerce

DIVERS 450 fr.

Achèterait ou louerait minoterie moyenne importance. Ecrire : HAVAS, RENNES, N° 758.

Vends COTE D'AZUR cause départ usine glace vite, pleine activité, grosse clientèle. Renseignements AGENCE HAVAS N° 429 NICE.

Occasions diverses

DIVERS 400 fr.

Ach. ts lots march. TUR. 69-39

Divers 500 fr

Cherche à louer à Paris CUVE à MAZOUT ou à GAS-OIL. Ecrire : « PARIS-PRESSE », N° 329.

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide que vous accompagnerez votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire, soit par mandat-poste au nom de M. Jean Hellmann.

Nos lignes se composent de trente lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : M. Jean Hellmann, numéro 708 674, Paris. Veuillez spécifier au dos du talon service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

75 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 150 francs pour réexpédition du courrier.

BARS, CAF, HOT, REST. 450 fr.

A céder d'urgence cause maladie Café avec logement 7 pces, rue du Père-Corentin. Visite sur place.

GARAGES 450 fr.

Part. pr. au plus ht 6/0 gde Stat. Service Paris, Paris 27, chiff. ess. sence. Ecrire *Paris-presse*, N° 558

Capitaux 600 fr.

N'EMPRUNTEZ PAS sans avoir vu ou écrit à Soc 14 PRET NATIONAL, 17, bd Jules-Berry Paris-11e Mo République. Renseig. gratuits.

Vous pouvez *maintenant* nous TÉLÉPHONER vos PETITES ANNONCES il vous suffit d'appeler RIC 63.73 (4 lignes groupées)

RAPIDE — Vous aurez des réponses à votre annonce le lendemain, avant midi.
IDEAL — Vous n'avez pas à vous déranger. Pas de perte de temps.
CERTAIN — La clientèle sélectionnée de "Paris-presse" l'intransigeant vous garantit un rendement maximum
6 HEURES — Téléphonez avant 18 heures, votre annonce paraîtra le lendemain
3 SOLUTIONS pour domicilier vos annonces : Chez vous, chez nous ou votre numéro de téléphone
7 EMPLOYÉS à votre disposition pour vous aider à rédiger au mieux votre annonce
3 RUBRIQUES particulièrement intéressantes : Offres d'emplois, Automobiles, Occasions